

BAROMÈTRE DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ EN WALLONIE ET À BRUXELLES

ÉDITION 2025



Diane

Le réseau d'affaires féminin
boosté par UEM



CONTENU

I. Avant-propos	p.4
II. Méthodologie	p.6
III. Analyse des Données	p.9
Partie 1: Chiffres clés	p.10
1. Situation de la population des indépendant.e.s	p.11
2. Évolution de la population des indépendant.e.s entre 2022 et 2023	p.12
3. Évolution de la population des indépendant.e.s au cours des 6 dernières années	p.13
4. Répartition des femmes indépendantes selon la nature de l'activité	p.15
5. Part des femmes indépendantes à titre principal parmi la population totale des indépendant.e.s à titre principal	p.17
6. Part des femmes indépendantes parmi la population totale des indépendant.e.s	p.18
7. Évolution du nombre de femmes indépendantes au cours des 6 dernières années	p.19
8. Évolution du nombre de femmes indépendantes à titre principal au cours des 6 dernières années	p.20
9. Évolution du nombre des indépendant.e.s à titre principal	p.21
10. Répartition des femmes indépendantes selon les secteurs d'activité	p.22
11. Évolution de la part des femmes parmi les starters en personne physique	p.23
12. Âge moyen des indépendant.e.s à titre principal	p.24
13. Évolution comparée des revenus professionnels nets des indépendant.e.s à titre principal	p.25
14. Évolution du rapport des revenus professionnels nets des femmes/ hommes à titre principal par région	p.26
15. Évolution des revenus professionnels nets des femmes indépendantes à titre principal	p.27
16. Situation des revenus professionnels nets annuels moyens chez les indépendant.e.s selon le secteur d'activité	p.28

Partie 2 : Enquête de terrain	p.29
1. Profil type d'une répondante	p.30
2. Profil type d'une répondante à titre complémentaire	p.31
3. Profil type d'une répondante en personne morale	p.32
4. Top 5 des motivations à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale	p.33
5. Top 5 des difficultés rencontrées	p.34
6. Attentes envers un réseau féminin	p.35
7. Revenus des indépendantes à titre principale	p.36
8. Revenus des indépendantes à titre complémentaire	p.41
Conclusion	p.45
Liens utiles	p.49



A photograph of six young women of diverse ethnicities, all smiling and laughing together. They are seated around a white table, with some having their arms around each other. They are dressed in casual to semi-casual attire. A blue rectangular overlay with the text "I. AVANT-PROPOS" is positioned in the lower center of the image.

I. AVANT-PROPOS

En 2025, Diane fête ses 20 ans d'engagement pour l'entrepreneuriat féminin. Depuis plus de 20 ans, le réseau d'affaires féminin boosté par UCM s'est donné pour mission de soutenir et encourager l'entrepreneuriat chez les femmes. Né dans le Hainaut en 2002 à la suite d'une étude menée par UCM en partenariat avec le centre EGID de l'ULg et HEC Liège, le constat initial était clair : les femmes candidates à la création de leur propre emploi nécessitaient un accompagnement adapté à leurs besoins spécifiques, fondé sur la solidarité et le partage d'expérience.

C'est sur cette base qu'UCM a lancé le projet « Diane », donnant naissance au Réseau Diane en 2005. Depuis lors, notre action vise à accompagner activement les femmes entrepreneures en leur offrant soutien, expertise et mise en réseau, tout en bénéficiant d'un appui financier continu de la part d'organismes reconnus tels que le Fonds Social Européen, le SPF Économie, Wallonie Entreprendre et Bruxelles Économie et Emploi. Cette reconnaissance par des organismes de premier plan témoigne de la crédibilité et de la pertinence du Réseau Diane en tant qu'acteur engagé dans l'entrepreneuriat féminin.

Alors que l'entrepreneuriat féminin continue de faire face à de nombreux défis structurels – stéréotypes liés au genre, difficultés d'accès au financement, rentabilité, manque de réseaux professionnels et solitude entrepreneuriale – le baromètre de l'entrepreneuriat féminin en Wallonie et à Bruxelles prend tout son sens. L'édition 2025 actualise les données clés et intègre les retours du terrain, en s'appuyant sur des sources officielles telles que l'Inasti, l'Atlas du Créateur et les analyses du SPF Économie. Cette double approche, quantitative et qualitative, offre une vision complète du paysage entrepreneurial féminin et permet de mieux cerner les opportunités et enjeux actuels.

En célébrant ses 20 ans, Diane réaffirme sa mission de soutien aux femmes qui entreprennent et espère fournir des insights précieux aux décideurs politiques, aux acteurs économiques et, surtout, aux femmes elles-mêmes, pour relever ensemble les défis de demain.

Bonne lecture.



A photograph of three women in a professional setting. One woman in the center is holding a tablet and looking at it while the others look on. They are all dressed in casual to semi-casual attire. A blue rectangular box is overlaid on the image, containing the text "II. MÉTHODOLOGIE" in yellow capital letters.

II. MÉTHODOLOGIE

SOURCES

1. Inasti – Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants – fournit des données quantitatives actualisées au 31 décembre 2023 sur les statistiques démographiques et économiques des femmes entrepreneures, avec un focus particulier sur la Wallonie et Bruxelles.
2. Atlas du créateur 2023 – Réalisé par GraydonCreditSafe, UNIZO et UCM – apporte des données quantitatives relatives à la création d'entreprises en personnes physiques en Belgique, permettant d'identifier les tendances et évolutions du paysage entrepreneurial.
3. SPF Économie – Pages et analyses officielles – apporte des données complémentaires et des analyses sur le profil des indépendantes, les taux d'entrepreneuriat féminin et les évolutions sectorielles, permettant de croiser et de valider les informations issues des autres sources.
4. Enquête de terrain annuelle – Réalisée par le Réseau Diane – collecte des données qualitatives sur les expériences, défis, attentes et besoins des femmes entrepreneures, offrant ainsi une perspective approfondie sur le vécu du terrain.

TYPE DE DONNÉES COLLECTÉES

- **Données quantitatives**

Les chiffres issus de l'Inasti, de l'Atlas du créateur 2023 et des indicateurs du SPF Économie fournissent un portrait chiffré et évolutif de l'entrepreneuriat féminin en Belgique. Ces sources détaillent la population des indépendantes (à titre principal, complémentaire et actives après l'âge de la pension) et les tendances en matière de création d'entreprises, en mettant en évidence les évolutions régionales et sectorielles.

- **Données qualitatives**

L'enquête de terrain annuelle, réalisée par le Réseau Diane, recueille des retours d'expérience détaillés sur le vécu des femmes entrepreneures. Pour élaborer le questionnaire, le volet qualitatif a été défini en tenant compte de :

- Différents groupes de discussions ;
- Feedback du terrain ;
- Benchmark d'autres réseaux féminins francophones belges et étrangers ;
- Social listening.

Ces éléments permettent d'identifier les obstacles (stéréotypes, difficultés d'accès au financement, isolement professionnel, etc.) ainsi que les attentes et besoins spécifiques des entrepreneures.

- **Méthode de collecte des données qualitatives**

Le sondage quantitatif a été adressé aux femmes indépendantes affiliées à la Caisse d'assurances sociales, au Réseau Diane, ainsi qu'aux entrepreneures ayant déjà participé à une activité du réseau et/ou inscrites à la newsletter. Cette stratégie de diffusion – réalisée par courrier électronique et via nos différents réseaux sociaux – a permis de constituer un échantillon représentatif de 524 répondantes, garantissant une diversité en termes de secteurs d'activité et de stades de développement d'entreprise.

ANALYSE DES DONNÉES

- **Approche mixte**

L'édition 2025 repose sur une démarche combinant :

- Une analyse statistique des données quantitatives issues de l'Inasti, de l'Atlas du créateur et du SPF Économie, actualisées au 31 décembre 2023 permettant de dégager les tendances majeures et les évolutions du paysage entrepreneurial féminin ;
- Une analyse thématique des retours d'expériences qualitatives de l'enquête de terrain permettant d'explorer en profondeur les réalités et défis rencontrés par les femmes entrepreneures.

Ce double traitement, croisant données objectives et retours d'expérience du terrain, offre une vision complète et nuancée du paysage entrepreneurial féminin en Wallonie et à Bruxelles. Ce document fournit des insights précieux sur les évolutions en cours et les pistes d'amélioration et sert de base à des recommandations adaptées aux décideurs politiques et aux acteurs économiques.

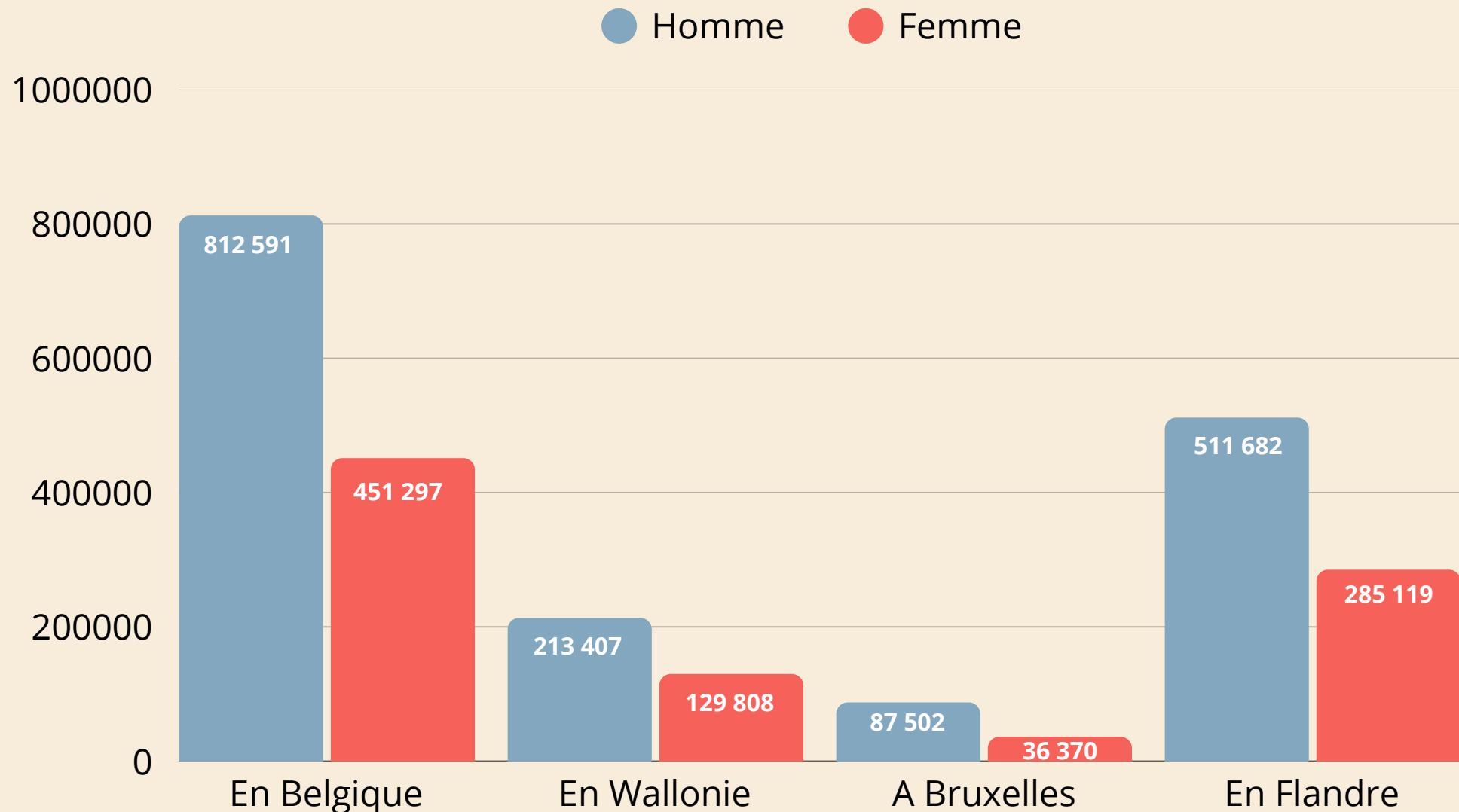
III. ANALYSE DES DONNÉES



A photograph of three women sitting around a table, working together on a laptop and some papers. The woman on the left is wearing a green shirt and has her hands on the laptop. The woman in the center is wearing a white top and is holding a piece of paper. The woman on the right is wearing a brown top and is writing in a notebook. They are all looking at the laptop screen. The background is a plain, light color.

PARTIE 1 CHIFFRES CLÉS

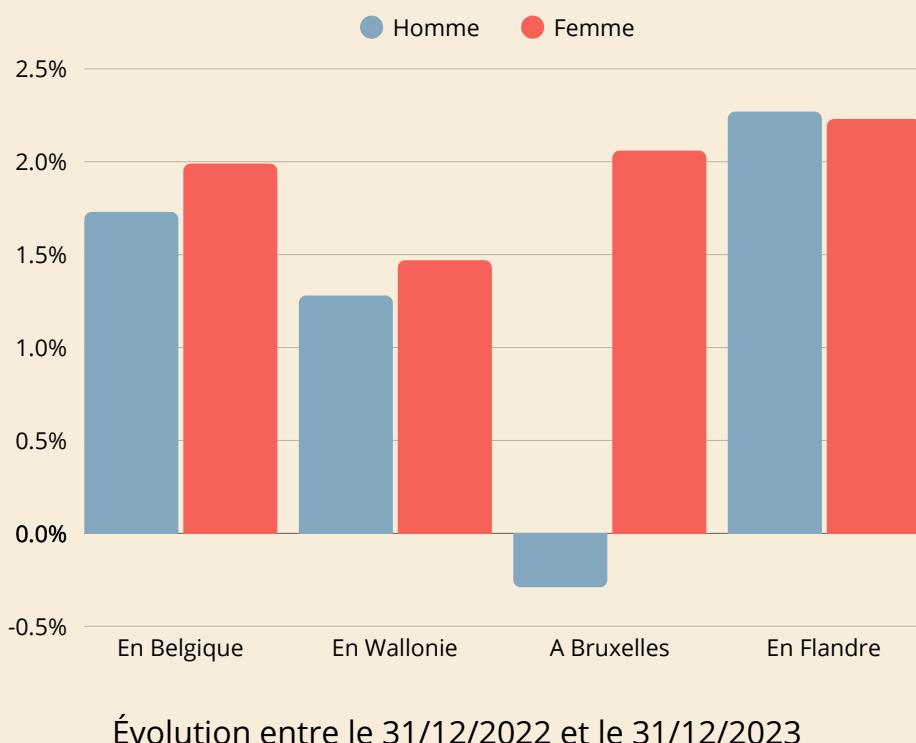
1. SITUATION DE LA POPULATION DES INDÉPENDANT.E.S*



* Tous régimes confondus (à titre principal + à titre complémentaire + actif après l'âge de la pension + aidant.e.s)

Source : Inasti (chiffres au 31/12/2023)

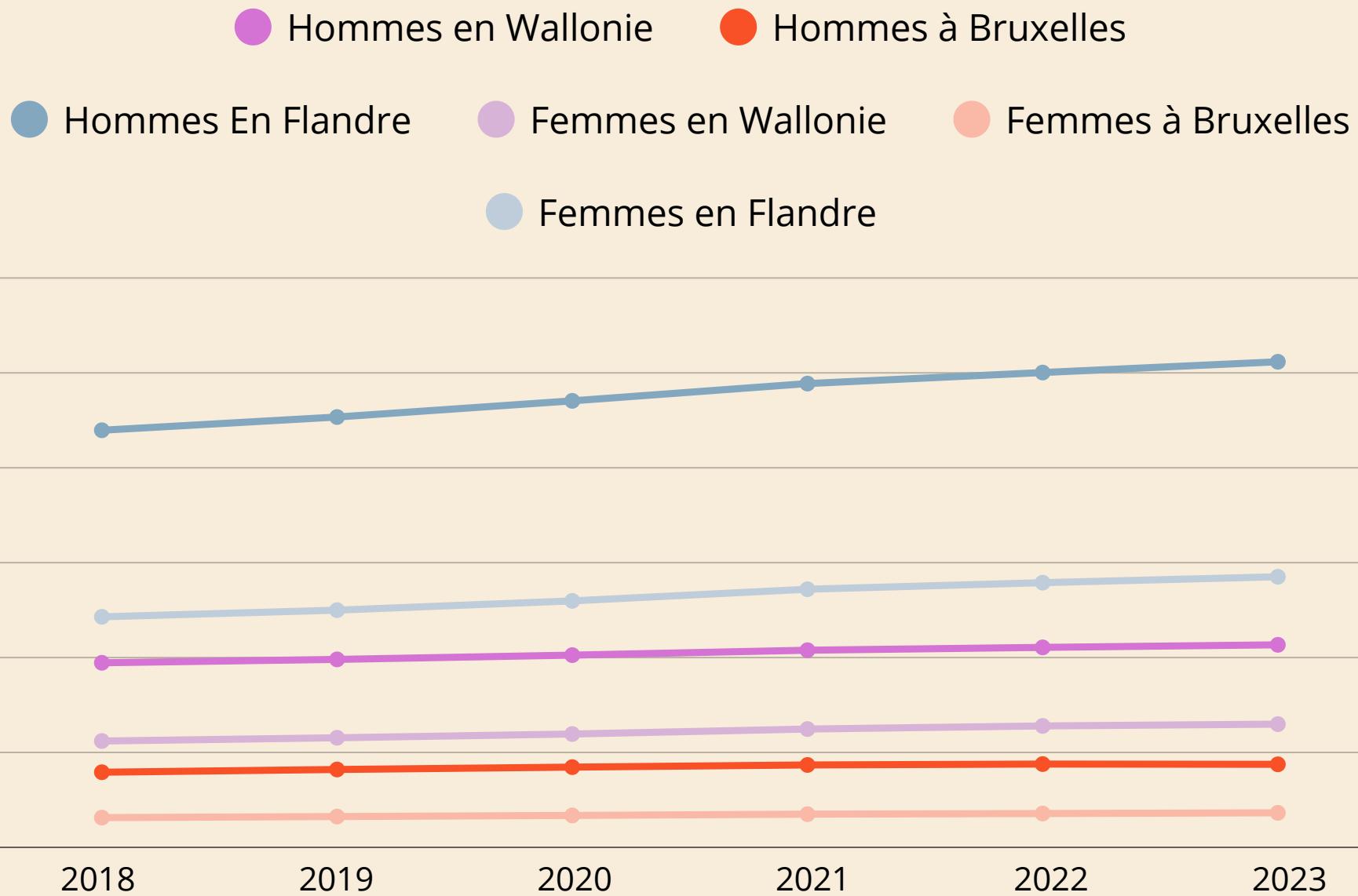
2. ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES INDÉPENDANT.E.S* ENTRE 2022 ET 2023

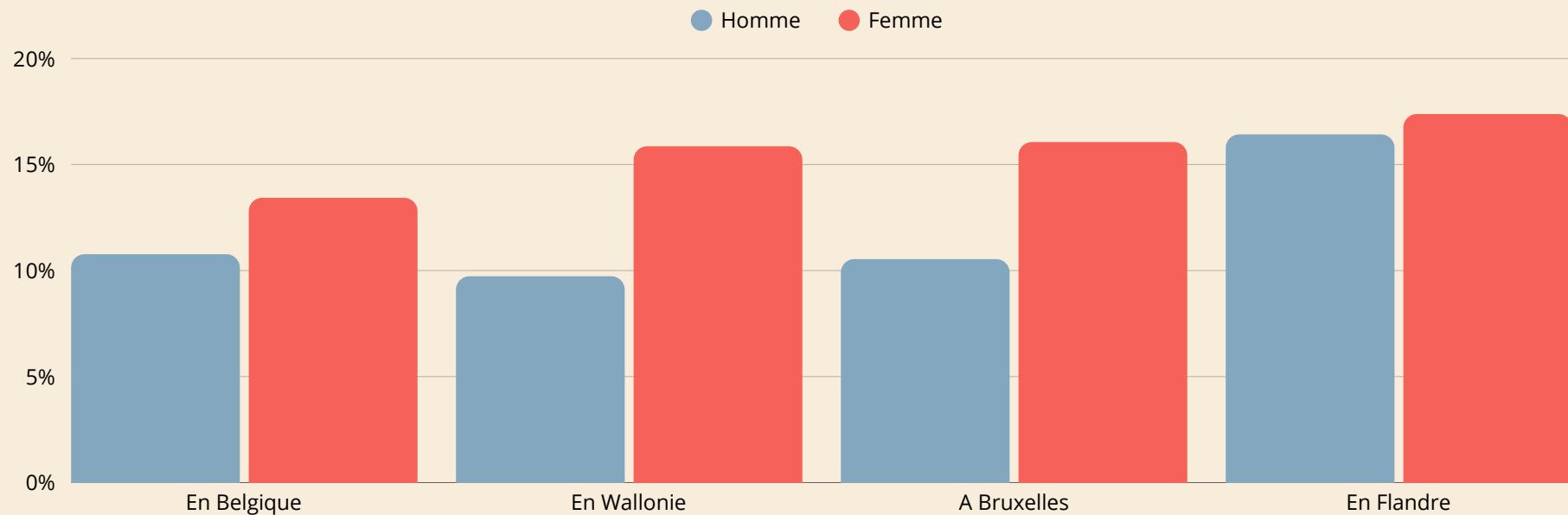


- En Belgique, le nombre de femmes indépendantes (tous régimes confondus) a augmenté de 1,99% entre 2022 et 2023 (augmentation de 2,52% entre 2021 et 2022) ;
- Contrairement à 2022, la Wallonie enregistre une évolution inférieure à la moyenne nationale (1,99%) avec une augmentation de 1,47%. C'est en Flandres que l'évolution est la plus forte avec un taux de 2,23%.
- La région de Bruxelles-Capitale enregistre une évolution de 2,06%, ce qui est légèrement au-dessus de la moyenne nationale ;
- Au niveau national, l'évolution est plus forte chez les femmes que chez les hommes ;
- D'une manière générale, l'évolution est plus faible entre 2022 et 2023 qu'entre 2021 et 2022.

* Tous régimes confondus (à titre principal + à titre complémentaire + actif après l'âge de la pension + aidant.e.s)

3. ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES INDÉPENDANT.E.S* AU COURS DES 6 DERNIÈRES ANNÉES





Au cours des 6 dernières années :

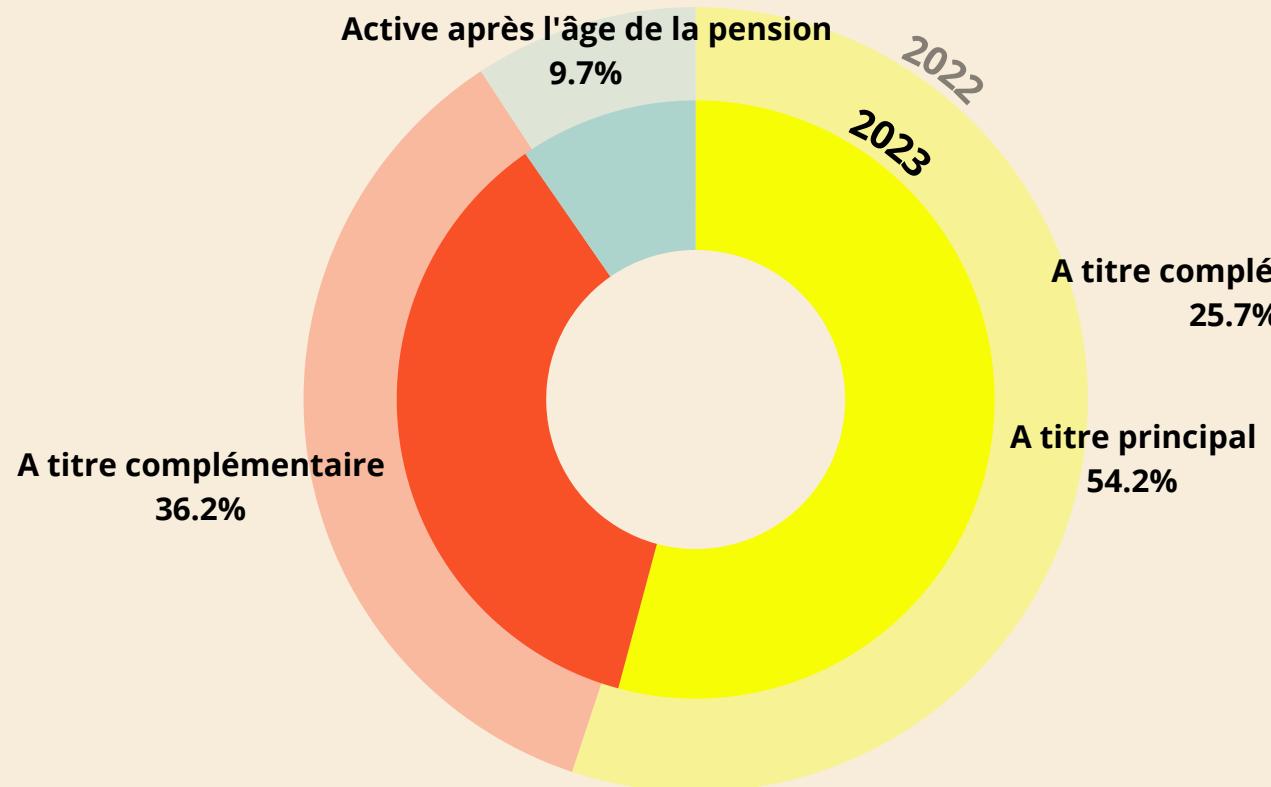
- la Belgique comptabilise une augmentation des femmes indépendantes (tous régimes confondus) de 13,43% contre 10,77% chez les hommes ;
- Chez les femmes, la Wallonie enregistre une évolution de 15,86% (contre 9,73% chez les hommes) et 16,06% à Bruxelles (contre 10,54% chez les hommes) ;
- D'une manière générale, l'évolution est plus forte chez les femmes que chez les hommes au cours des 6 dernières années.

* Tous régimes confondus (à titre principal + à titre complémentaire + actif après l'âge de la pension + aidant.e.s)

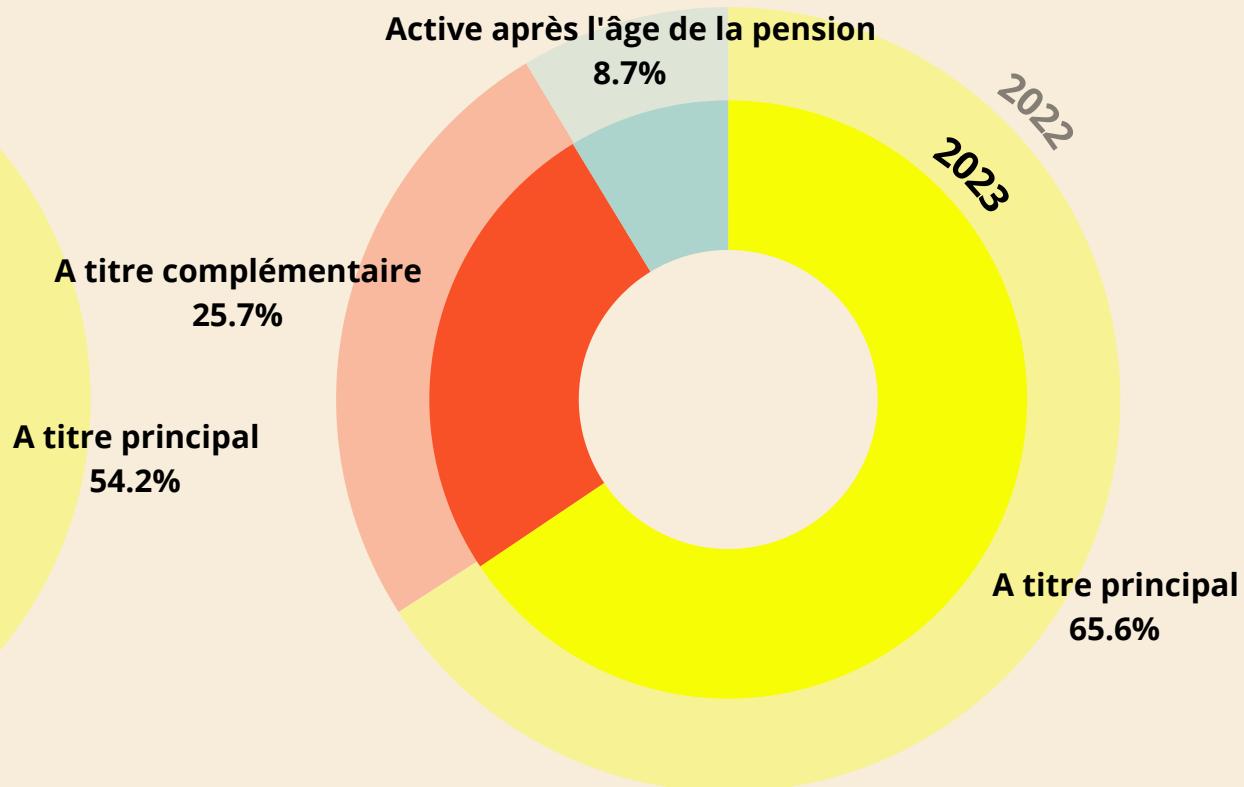
Source : Inasti (chiffres au 31/12/2023) & calculs et analyse : Réseau Diane

4. RÉPARTITION DES FEMMES INDÉPENDANTES* SELON LA NATURE DE L'ACTIVITÉ

En Wallonie



À Bruxelles

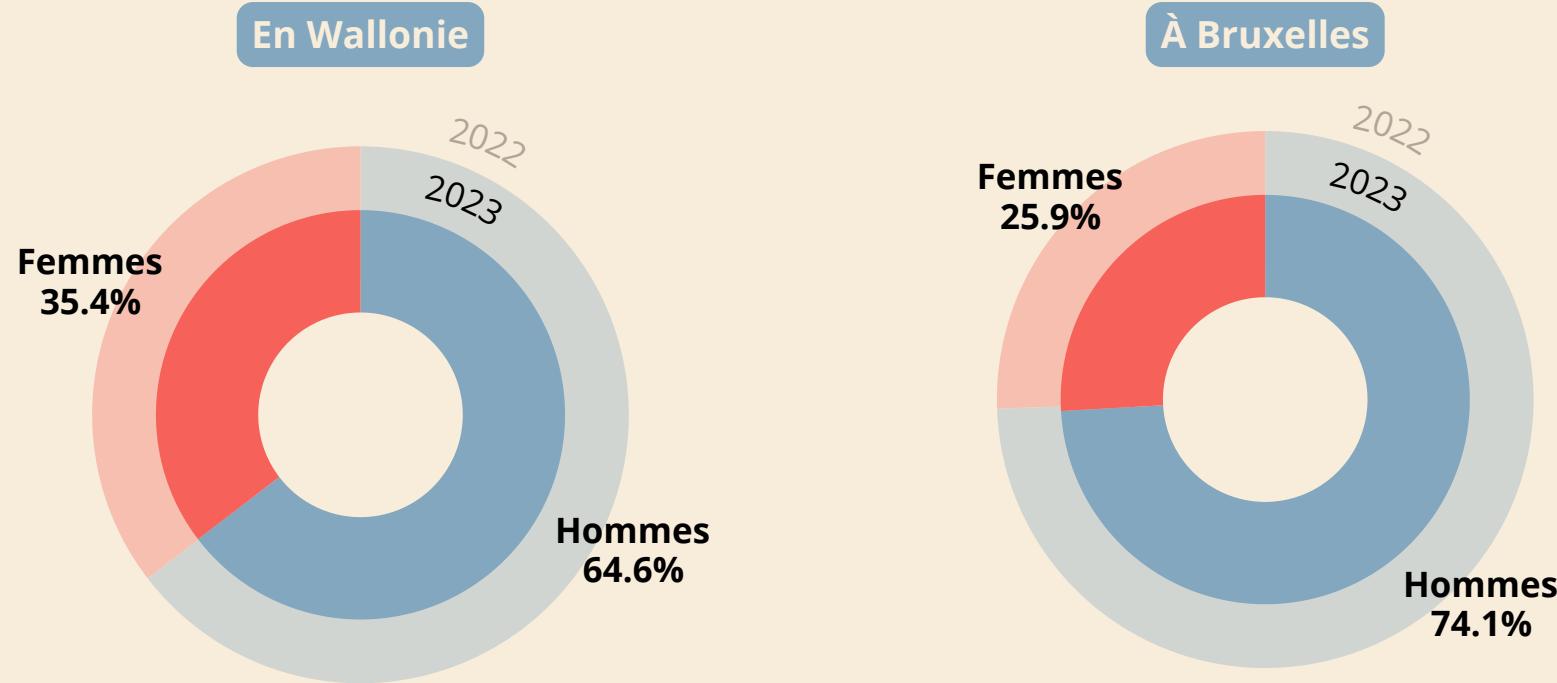


- En Wallonie, les indépendantes à titre principale représente 54,17% et 65,58% à Bruxelles. Ces taux ont légèrement baissé par rapport à l'année précédente ;
- En Wallonie et à Bruxelles, le nombre d'indépendantes à titre complémentaire et actives après l'âge de la pension sont à la hausse. Ce qui était déjà le cas l'année précédente ;
- En Wallonie et à Bruxelles, les tendances reprises ci-dessus sont celles enregistrées depuis 2019.



* Régime complet (toutes les personnes physiques auxquelles s'applique le statut social des travailleurs indépendants + toutes les personnes morales qui ont l'obligation de payer la cotisation à charge des sociétés)

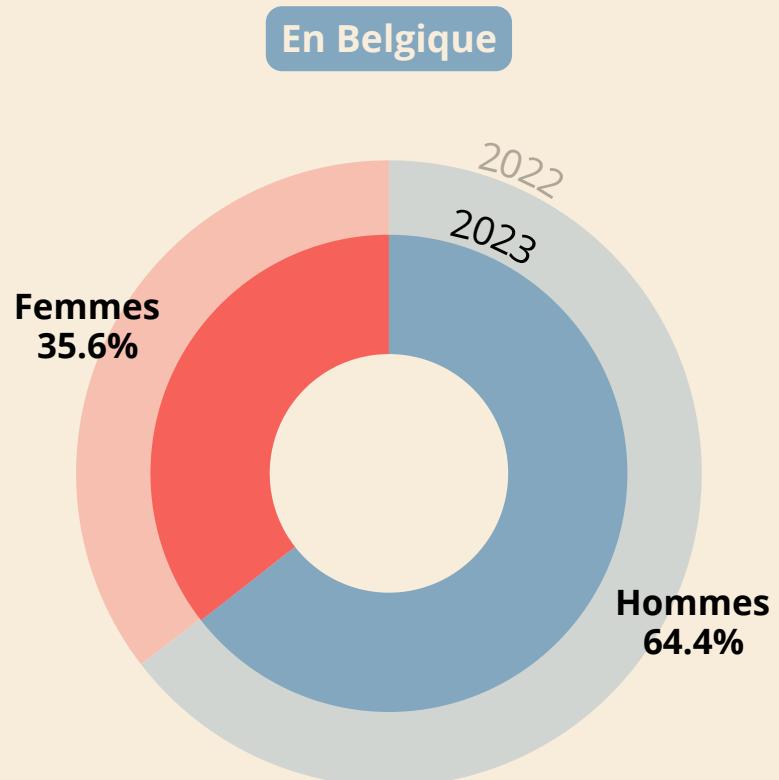
5. PART DES FEMMES INDÉPENDANTES À TITRE PRINCIPAL PARMI LA POPULATION TOTALE DES INDÉPENDANT.E.S À TITRE PRINCIPAL*



- En Wallonie, la part des indépendantes à titre principal représente 35,39%. Ce taux est stable par rapport à 2022 ;
- A Bruxelles, la part des indépendantes à titre principal représente 25,89%. Ce taux est stable par rapport à 2022 ;
- Globalement, on peut dire que la part des femmes indépendantes à titre principal est stable en Wallonie et à Bruxelles.

* Régime complet (toutes les personnes physiques auxquelles s'applique le statut social des travailleurs indépendants + toutes les personnes morales qui ont l'obligation de payer la cotisation à charge des sociétés

6. PART DES FEMMES INDÉPENDANTES PARMI LA POPULATION TOTALE DES INDÉPENDANT.E.S*

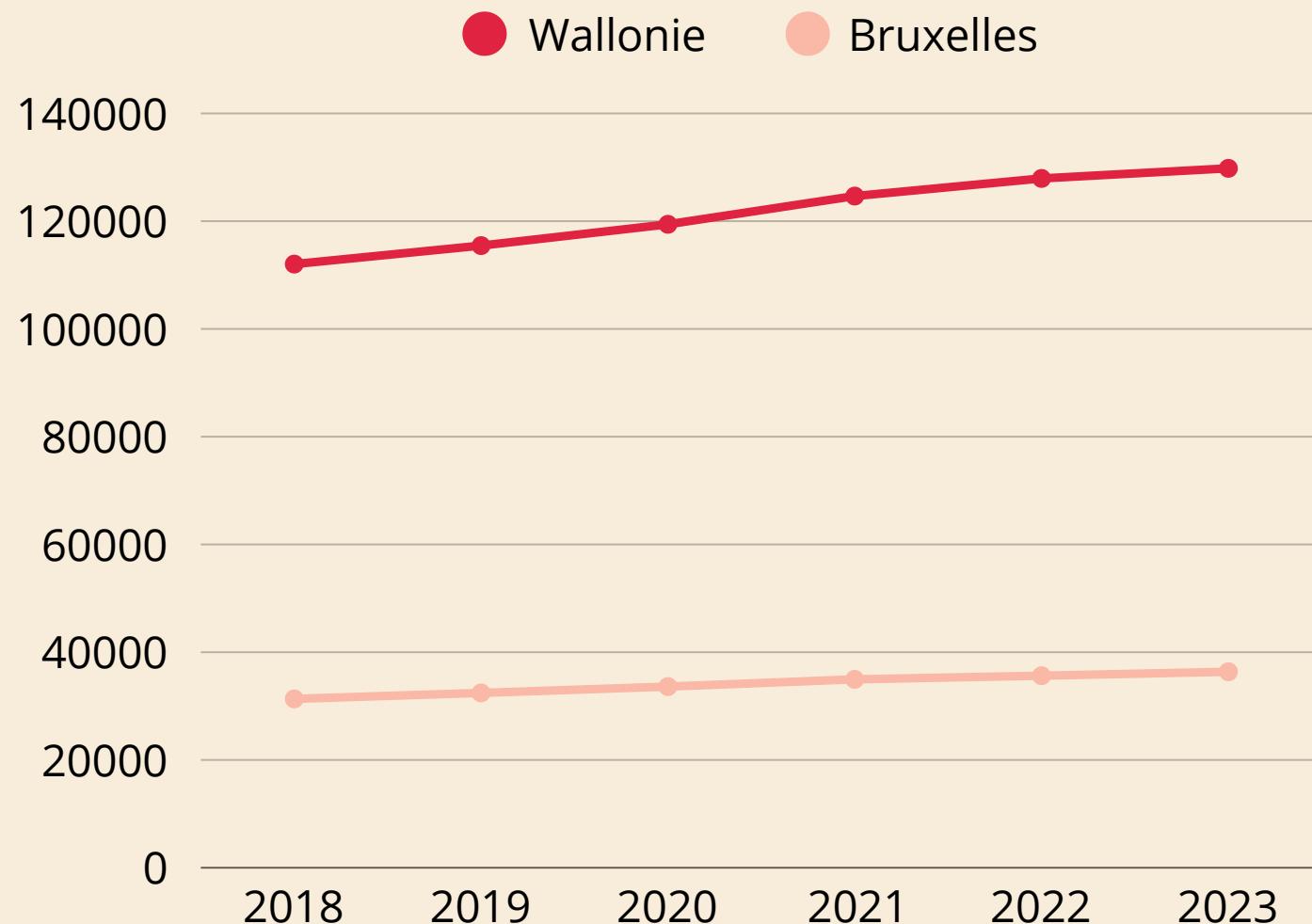


→ En Belgique, la part des femmes indépendantes représente 35,56% de la population totale des indépendant.e.s au 31/12/2023. Elle était de 35,48% au 31/12/2022.

* Tous régimes confondus (à titre principal + à titre complémentaire + actif après l'âge de la pension + aidant.e.s)

Source : Inasti (chiffres au 31/12/2023) & calculs et analyse : Réseau Diane

7. ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FEMMES INDÉPENDANTES* AU COURS DES 6 DERNIÈRES ANNÉES

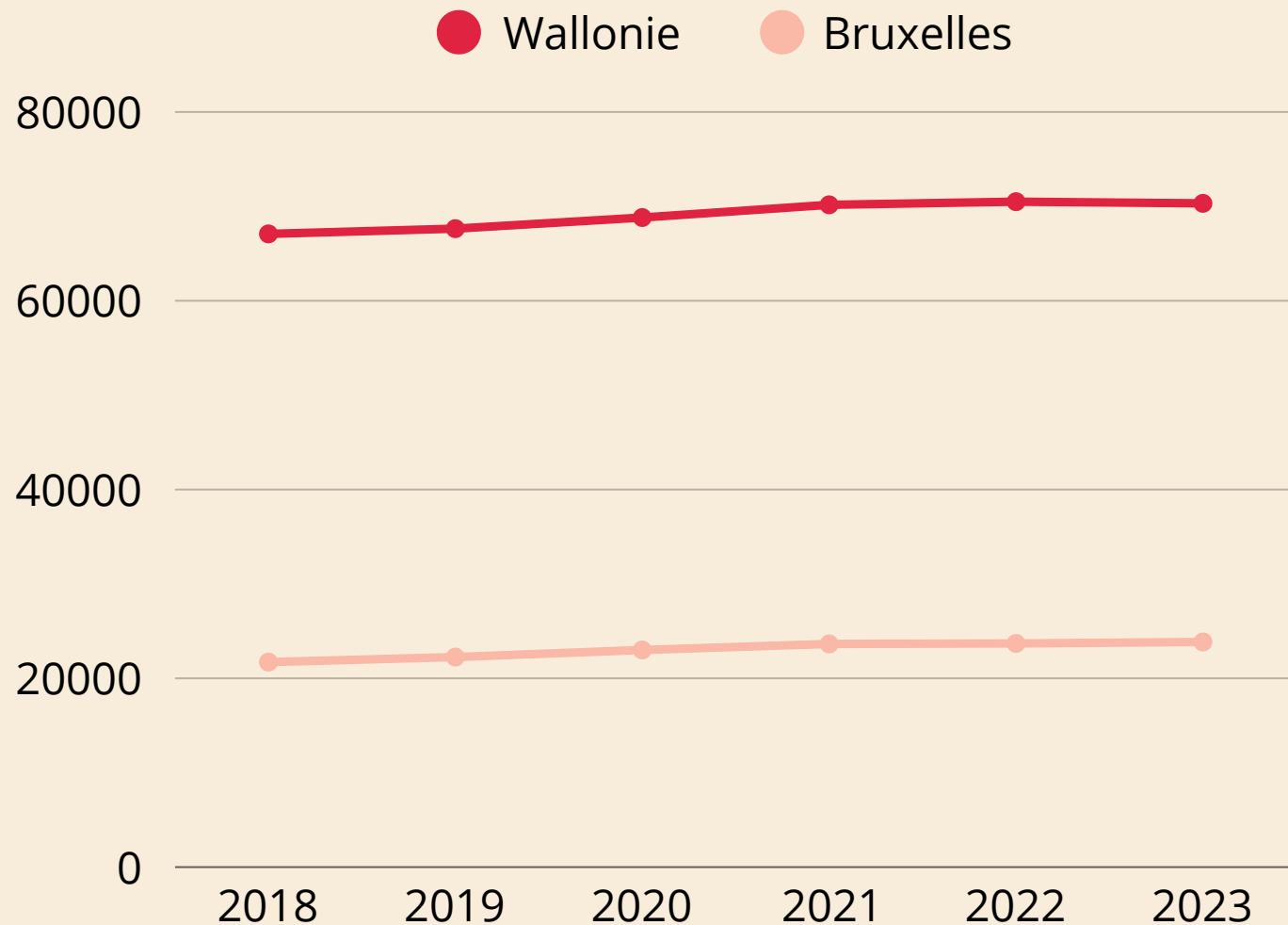


- En Wallonie, le nombre de femmes indépendantes tous régimes confondus (hors aidants) a augmenté de 15,86% au cours des 6 dernières années. Contre une augmentation de 9,73% chez les hommes.
- A Bruxelles, le nombre de femmes indépendantes tous régimes confondus (hors aidants) a augmenté de 16,06% au cours des 6 dernières années. Du côté des hommes, on enregistre une augmentation de 10,54%.

* Tous régimes confondus (à titre principal + à titre complémentaire + actif après l'âge de la pension + aidant.e.s)

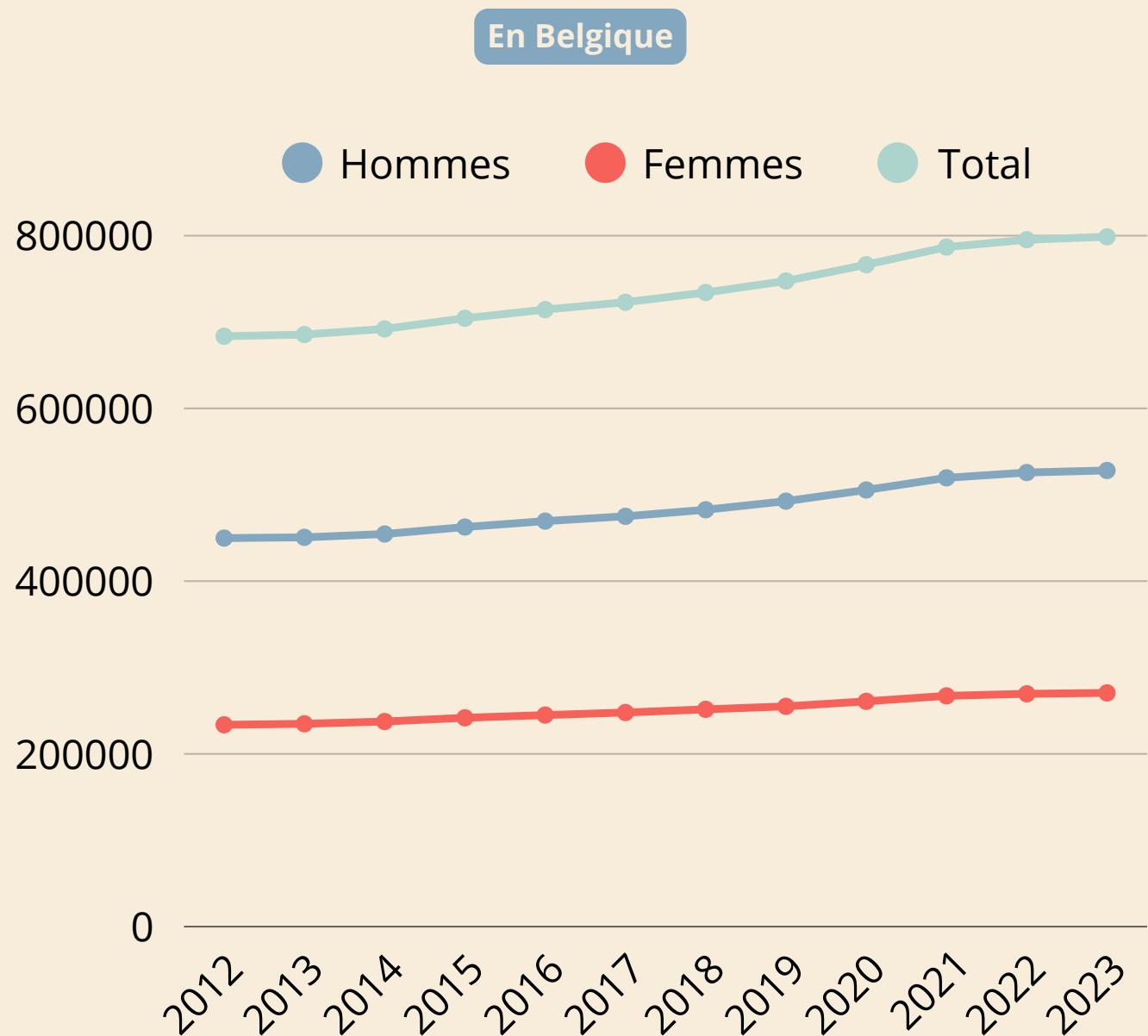
Source : Inasti (chiffres au 31/12/2023) & calculs et analyse : Réseau Diane

8. ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FEMMES INDÉPENDANTES À TITRE PRINCIPAL AU COURS DES 6 DERNIÈRES ANNÉES



- En Wallonie, le nombre de femmes indépendantes à titre principal a augmenté de 4,83% au cours des 5 dernières années. Contre une augmentation de 4,18% chez les hommes.
- A Bruxelles, le nombre de femmes indépendantes à titre principal a augmenté de 9,82% au cours des 6 dernières années. Du côté des hommes, on enregistre une augmentation de 7,68%.

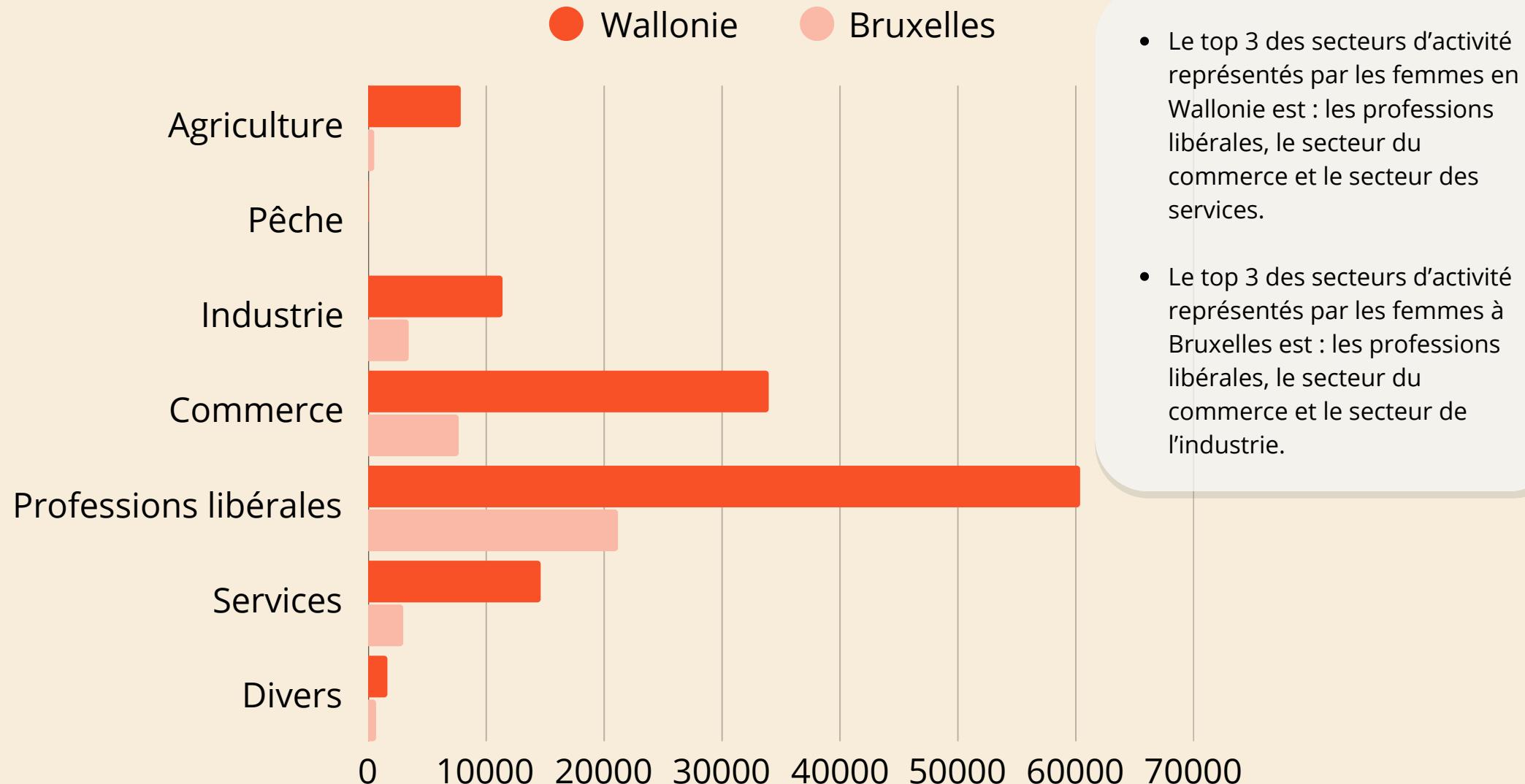
9. ÉVOLUTION DU NOMBRE DES INDÉPENDANT.E.S À TITRE PRINCIPAL



- En Belgique, le nombre d'indépendants (hommes et femmes) à titre principal a augmenté de 0,43% entre 2022 et 2023 (contre 1,08% entre 2021 et 2022).
- En Belgique, le nombre de femmes indépendantes à titre principal a augmenté de 0,39% entre 2022 et 2023 (contre 0,88% entre 2021 et 2022).
- Depuis 2012, le nombre de femmes indépendantes à titre principal a augmenté de 15,80% en Belgique. 17,40% chez les hommes.
- En Belgique, selon les chiffres de l'Inasti au 31/12/2023, les femmes représentent 33,88% de la population des indépendants à titre principal.

La part des femmes parmi les indépendants à titre principal est en léger recul même si elle reste relativement stable depuis 2012.

10. RÉPARTITION DES FEMMES INDÉPENDANTES SELON LES SECTEURS D'ACTIVITÉ



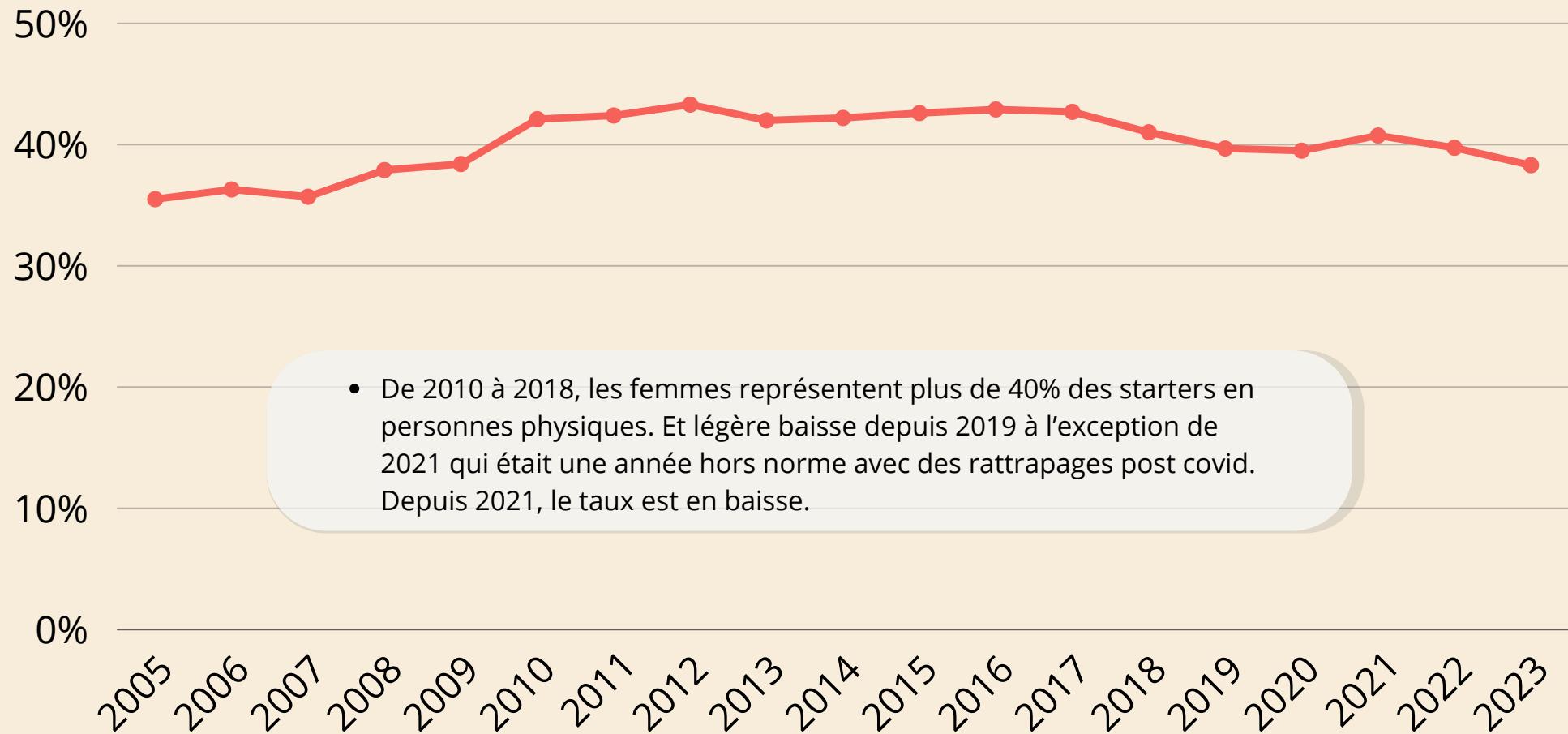
- Le top 3 des secteurs d'activité représentés par les femmes en Wallonie est : les professions libérales, le secteur du commerce et le secteur des services.
- Le top 3 des secteurs d'activité représentés par les femmes à Bruxelles est : les professions libérales, le secteur du commerce et le secteur de l'industrie.

* Tous régimes confondus (à titre principal + à titre complémentaire + actif après l'âge de la pension + aidant.e.s)

Source : Inasti (chiffres au 31/12/2023) & calculs et analyse : Réseau Diane

11. ÉVOLUTION DE LA PART DES FEMMES PARMI LES STARTERS EN PERSONNE PHYSIQUE*

En Belgique



* Tous régimes confondus (à titre principal + à titre complémentaire + actif après l'âge de la pension + aidant.e.s)

Source : Atlas du créateur 2024 - Graydon, UCM et Unizo - page 42 et 43

12. ÂGE MOYEN DES INDÉPENDANT.E.S À TITRE PRINCIPAL

En Wallonie



45 ans



44 ans et 7 mois

À Bruxelles



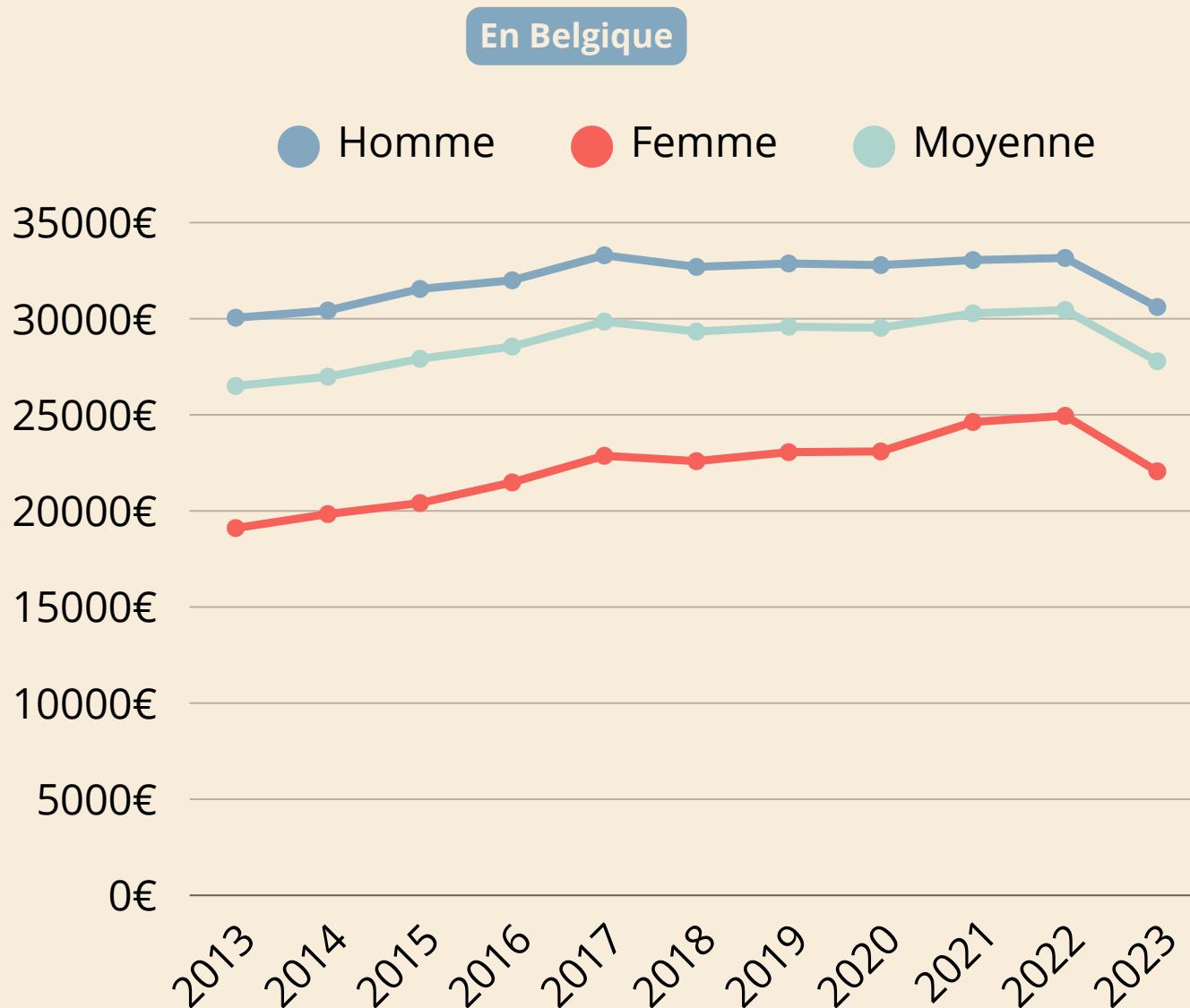
42 ans



41 ans et 8 mois

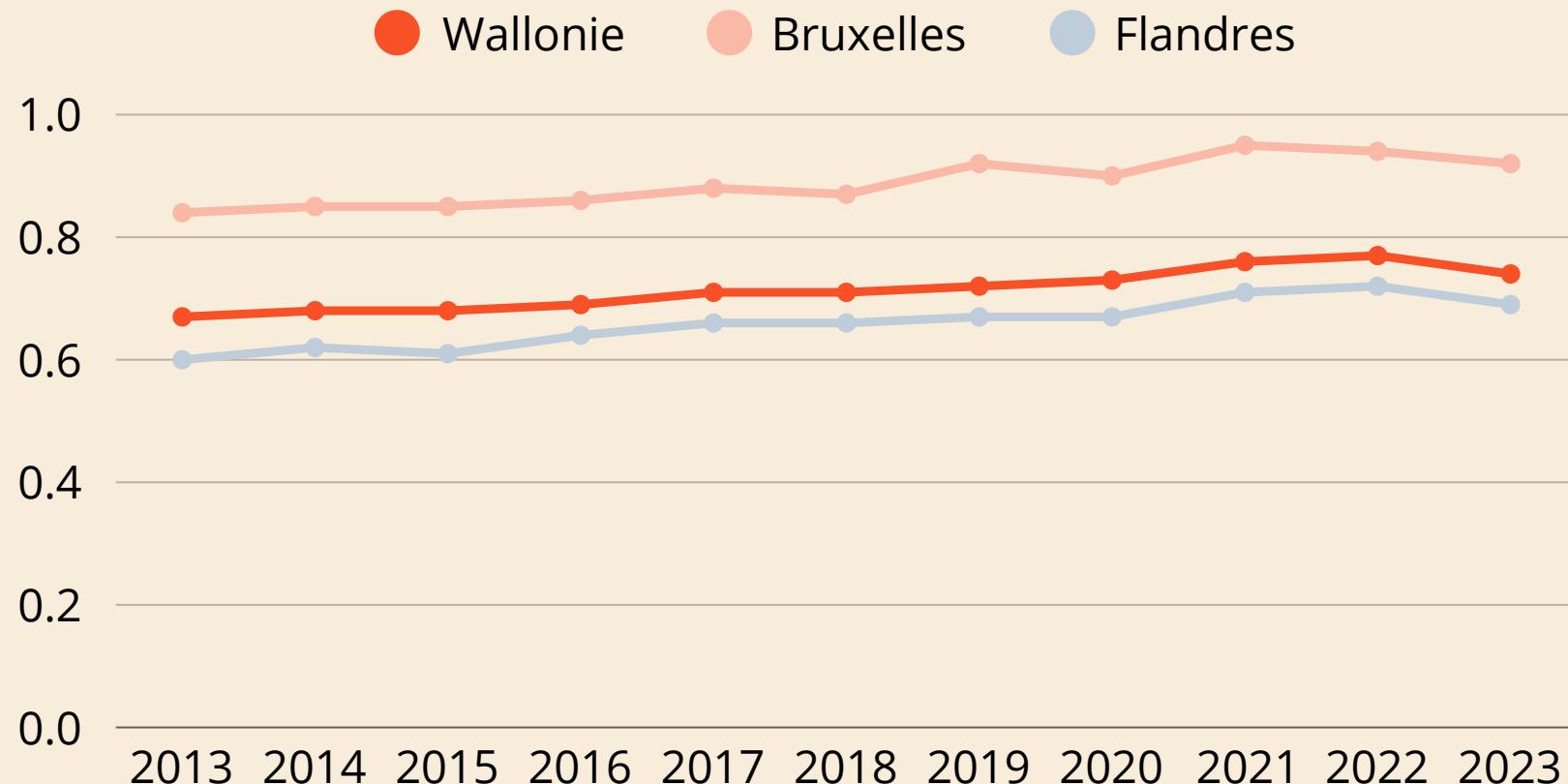
- En Wallonie, les femmes indépendantes à titre principal sont en moyenne légèrement plus jeunes que les hommes.
- À Bruxelles, les hommes et les femmes qui exercent une activité indépendante sont en moyenne plus jeunes que dans le reste du pays et ont un âge moyen très proche.

13. ÉVOLUTION COMPARÉE DES REVENUS PROFESSIONNELS NETS DES INDÉPENDANT.E.S À TITRE PRINCIPAL



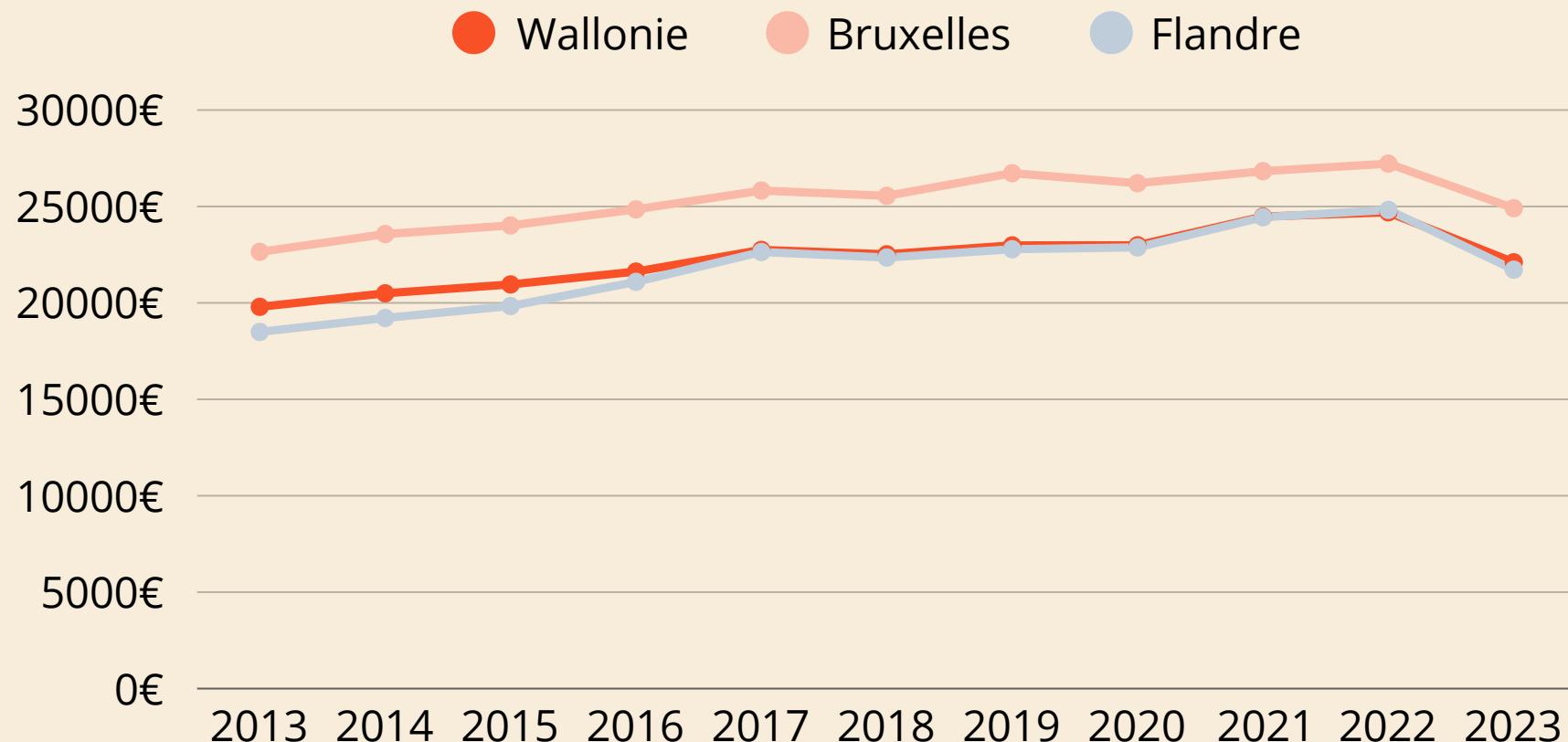
- Depuis 2013, les revenus professionnels nets des indépendantes à titre principal ont augmenté de 15,45% (1,86% chez les hommes).
- Entre 2013 et 2022, l'augmentation était de 30,57%.
- Entre 2022 à 2023, les revenus professionnels nets des indépendantes à titre principal ont baissé de 11,58% (9,32% chez les hommes).

14. ÉVOLUTION DU RAPPORT DES REVENUS PROFESSIONNELS NETS DES FEMMES/HOMMES À TITRE PRINCIPAL PAR RÉGION



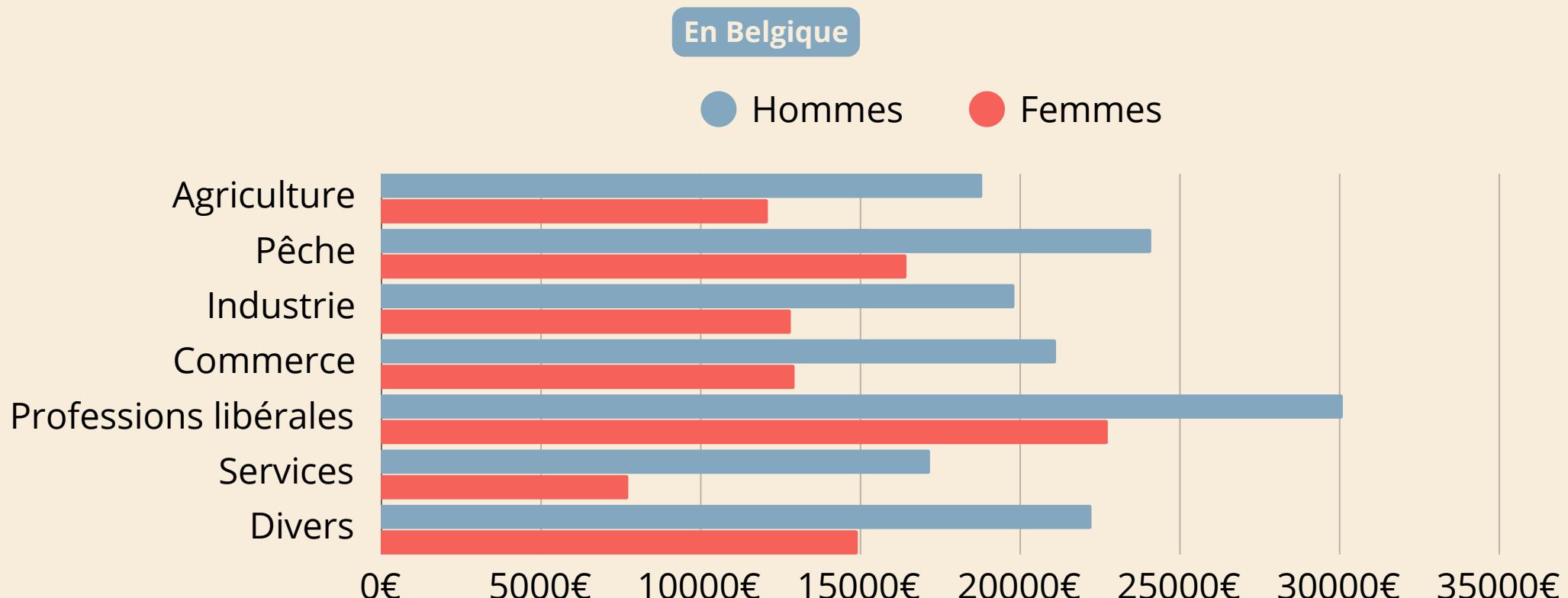
C'est à Bruxelles que les revenus (imposables) des femmes indépendantes se rapprochent le plus de ceux des hommes.

15. ÉVOLUTION DES REVENUS PROFESSIONNELS NETS DES FEMMES INDÉPENDANTES À TITRE PRINCIPAL



C'est à Bruxelles que les femmes indépendantes à titre principal ont les revenus les plus élevés.

16. SITUATION DES REVENUS PROFESSIONNELS NETS ANNUELS MOYENS CHEZ LES INDÉPENDANT.E.S* SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ



→ Tous secteurs confondus, les revenus professionnels nets annuels des hommes sont en moyenne plus élevés de 35,58% au niveau national.

* Régime complet (toutes les personnes physiques auxquelles s'applique le statut social des travailleurs indépendants + toutes les personnes morales qui ont l'obligation de payer la cotisation à charge des sociétés

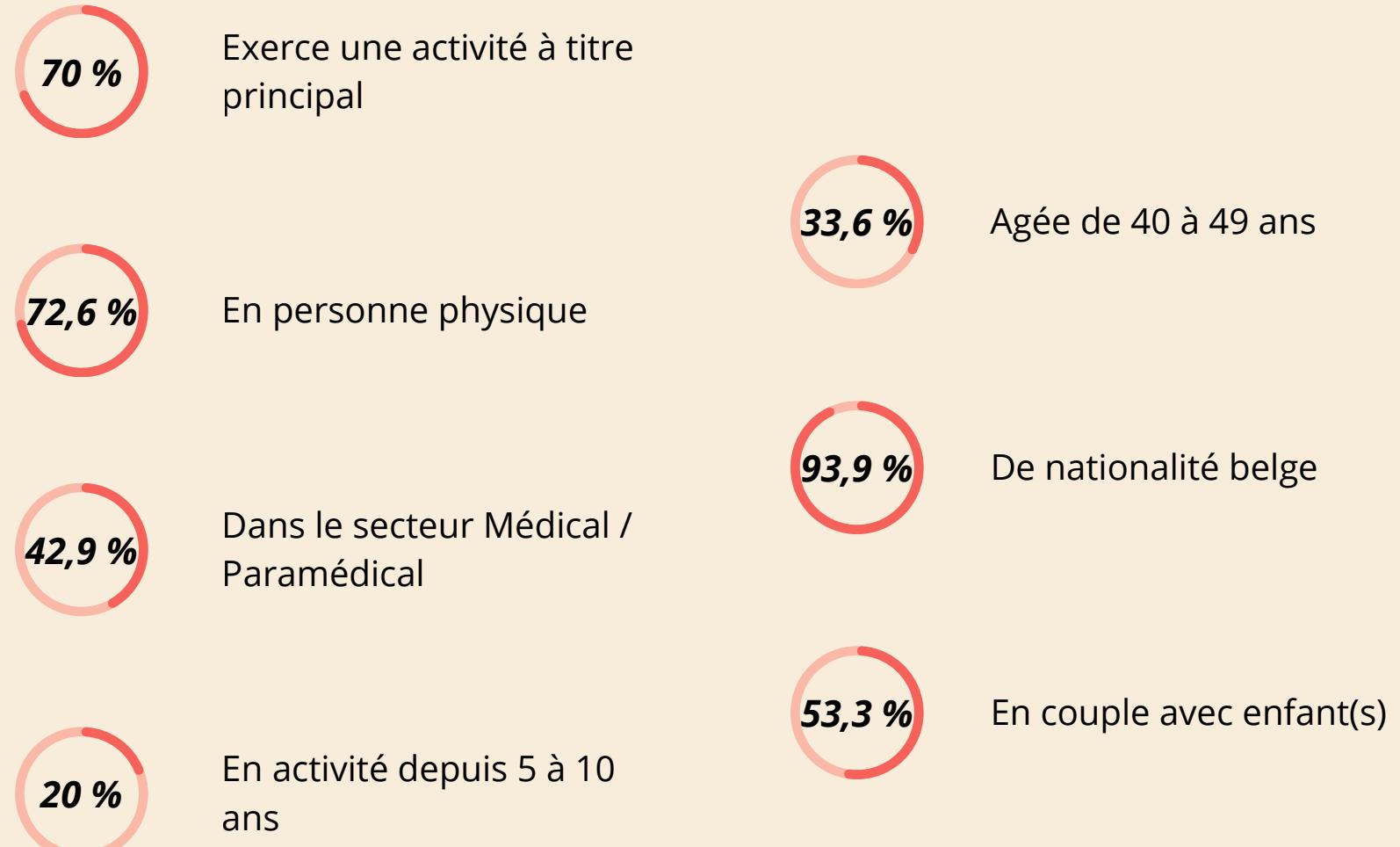
Source : Inasti (chiffres au 31/12/2023) & calculs et analyse : Réseau Diane

PARTIE 2

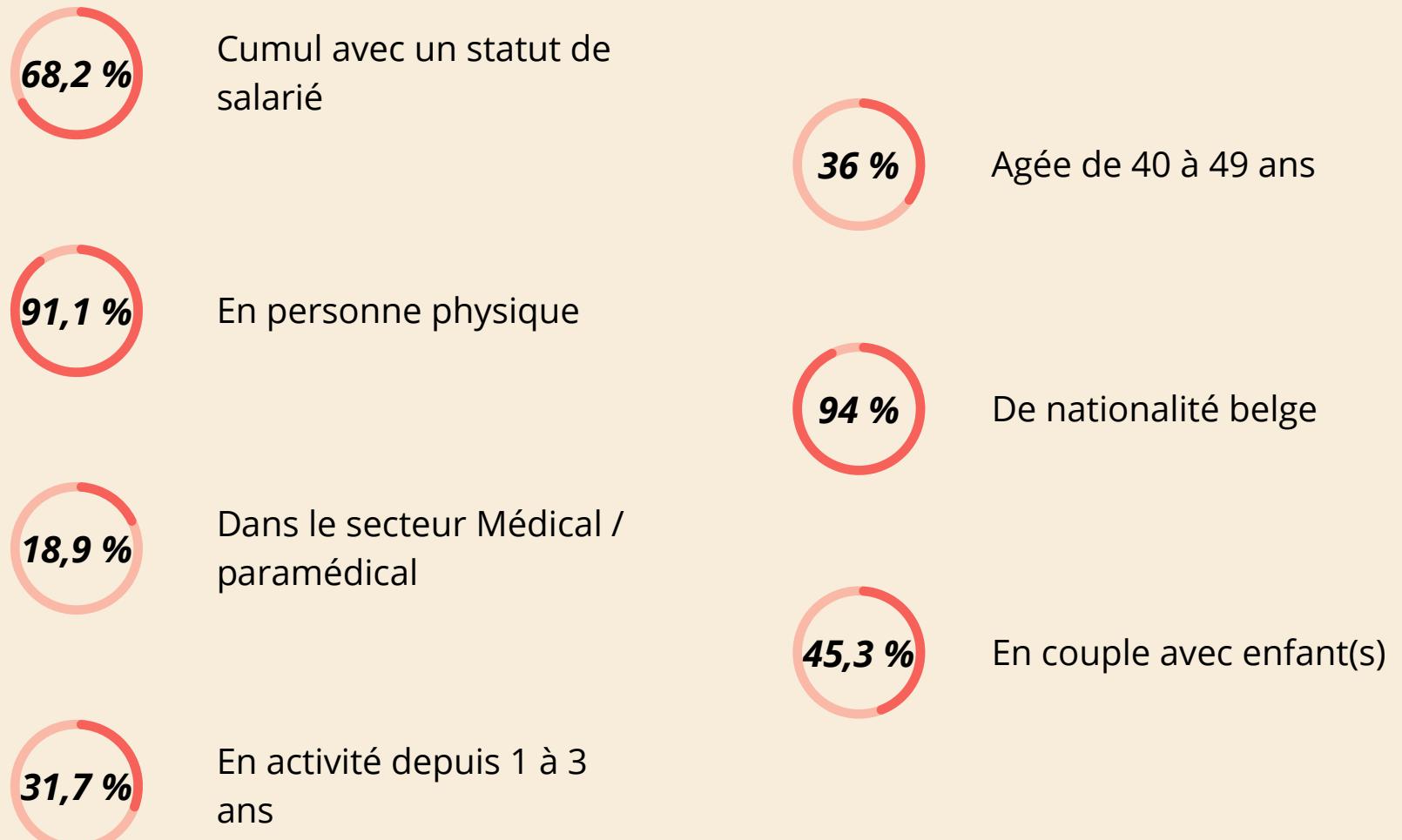
ENQUÊTE DE TERRAIN



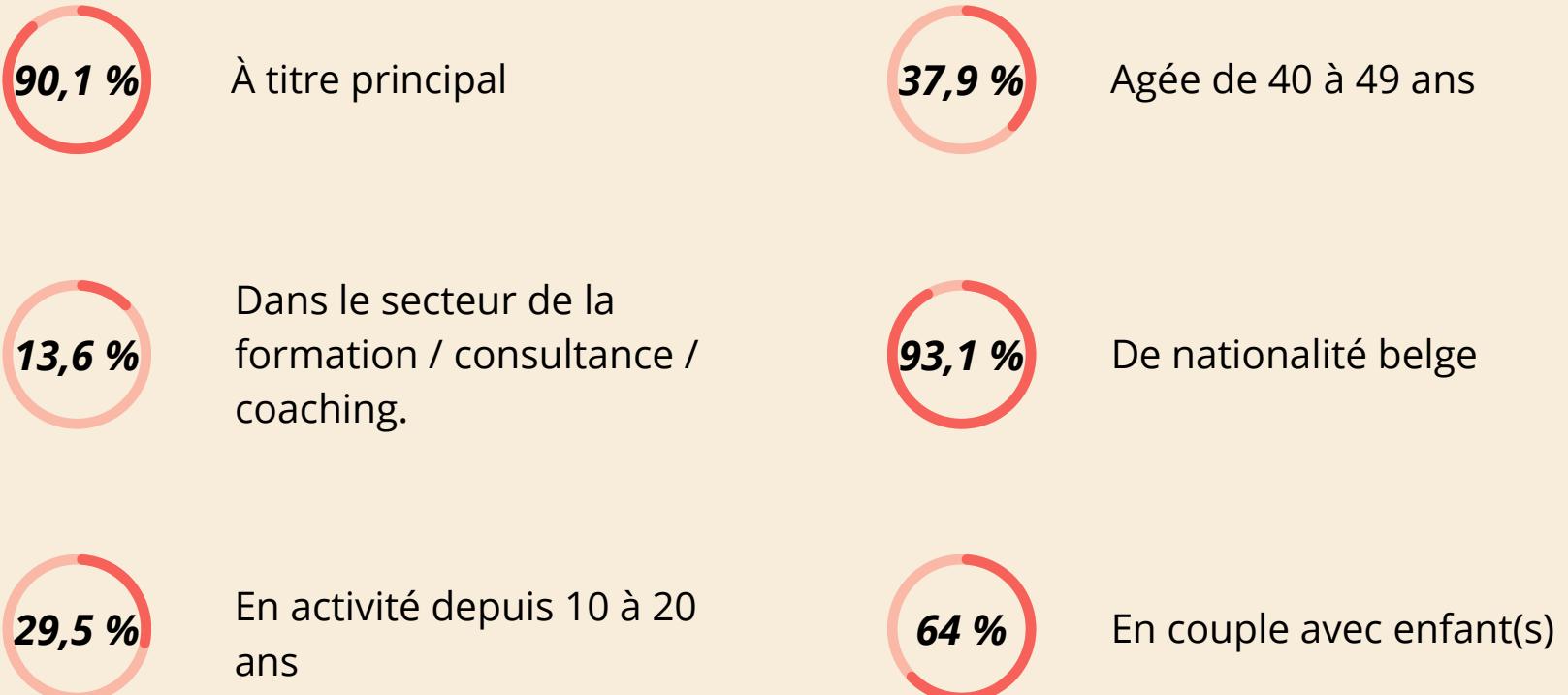
1. PROFIL TYPE D'UNE RÉPONDANTE



2. PROFIL TYPE D'UNE RÉPONDANTE À TITRE COMPLÉMENTAIRE



3. PROFIL TYPE D'UNE RÉPONDANTE EN PERSONNE MORALE



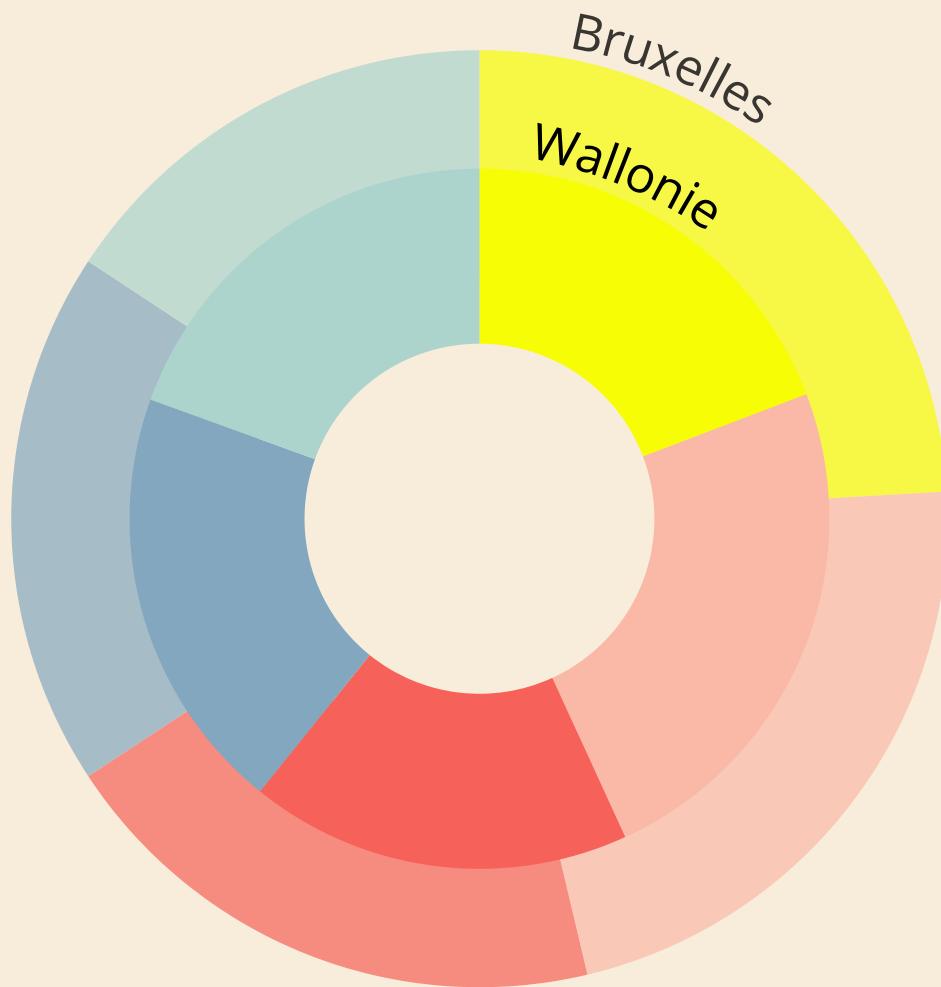
4. TOP 5 DES MOTIVATIONS À SE LANCER DANS L'AVENTURE ENTREPRENEURIALE



- 71,8 %** Le désir d'autonomie et d'indépendance
- 65,3 %** Le besoin de se réaliser et/ou le désir d'épanouissement professionnel
- 40,3 %** La frustration et/ou l'insatisfaction dans un emploi de salariée
- 26,1 %** Le souhait de partager son expérience, qu'elle soit professionnelle ou personnelle
- 19,9 %** La nécessité d'équilibrer les responsabilités familiales et professionnelles

Les motivations entrepreneuriales restent constantes d'une année à l'autre. Il est intéressant de constater que ces motivations sont souvent un choix positif, plutôt qu'une réponse à une situation défavorable.

5. TOP 5 DES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



- Les croyances limitantes (le manque de confiance en soi, d'estime de soi, de légitimité, syndrome de l'imposteur, relation à l'argent...)
- La prospection de nouveaux clients
- La difficulté et/ou la peur de facturer ses prestations à leur juste valeur
- L'absence de relations professionnelles et/ou la solitude entrepreneuriale
- La gestion de la charge mentale

→ **Malgré ces difficultés, 67,65% des répondantes n'ont jamais regretté leur choix**

6. ATTENTES ENVERS UN RÉSEAU FÉMININ

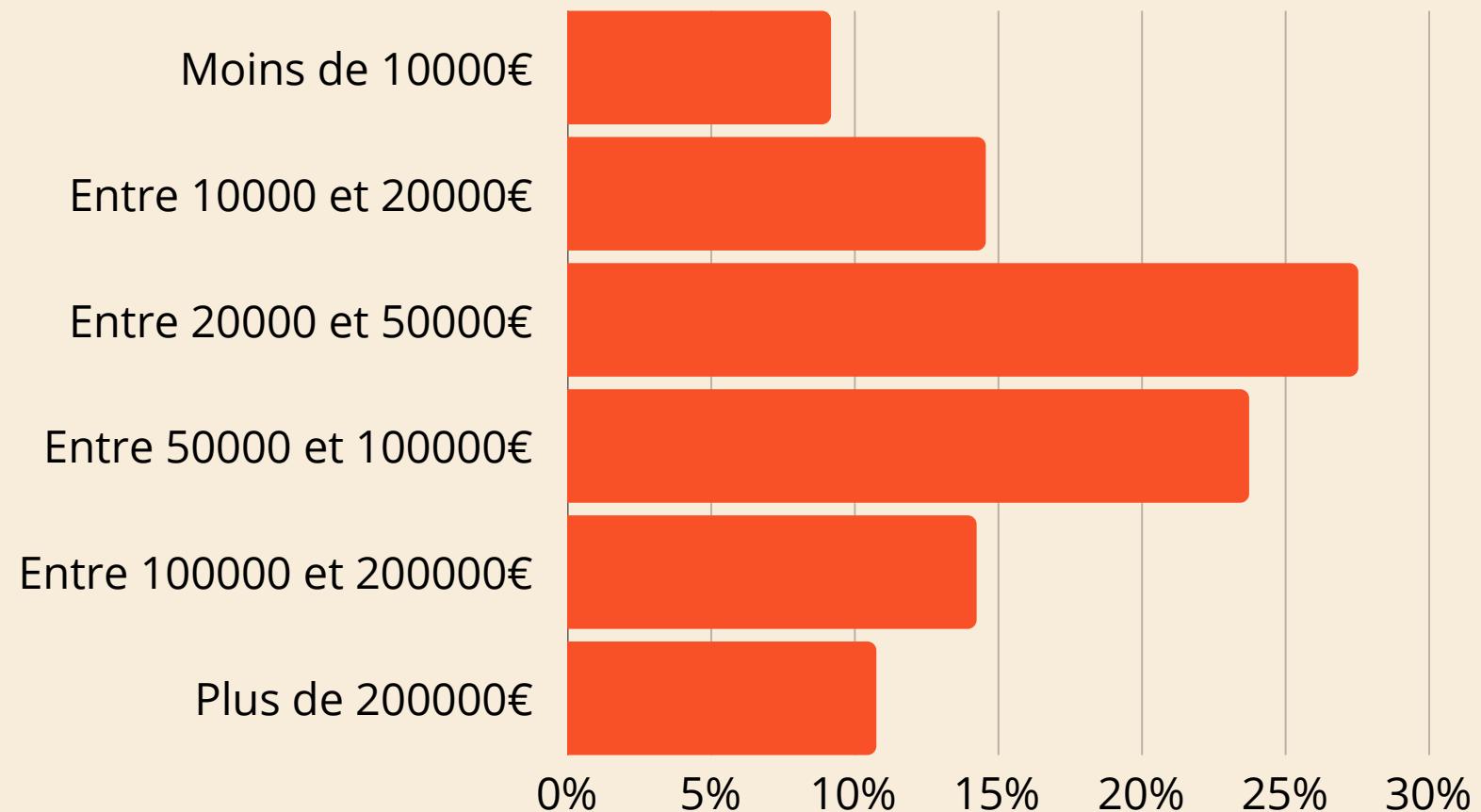
DANS L'ORDRE CROISSANT D'IMPORTANCE

- Enrichir leur réseau professionnel
- Trouver de nouvelles collaborations / synergies
- Partager et bénéficier de conseils expérimentés
- De la convivialité
- Développer et/ou perfectionner leurs compétences
- Développer leur business
- Bénéficier d'une visibilité
- Être recommandée par d'autres membres
- Trouver des nouveaux clients
- Se sentir entourée dans leur activité

Cette hiérarchie d'attentes met en lumière la nécessité d'un réseau féminin diversifié qui propose bien plus que de simples opportunités commerciales. Elle souligne également l'importance des relations professionnelles, du partage d'expériences et du soutien réciproque pour les femmes entrepreneures.

7. REVENUS DES INDÉPENDANTES À TITRE PRINCIPALE

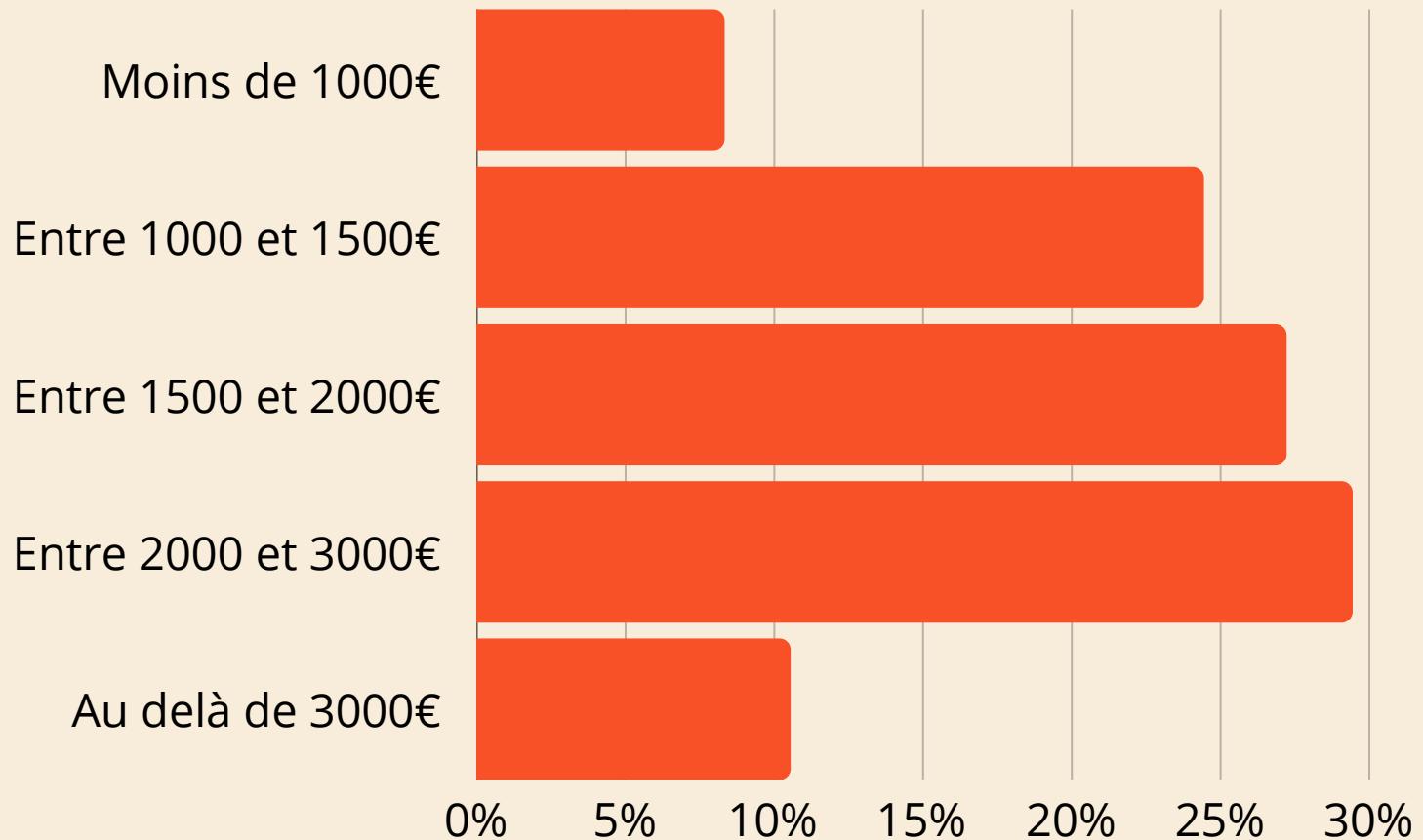
ESTIMATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES EN 2024



48,7 %

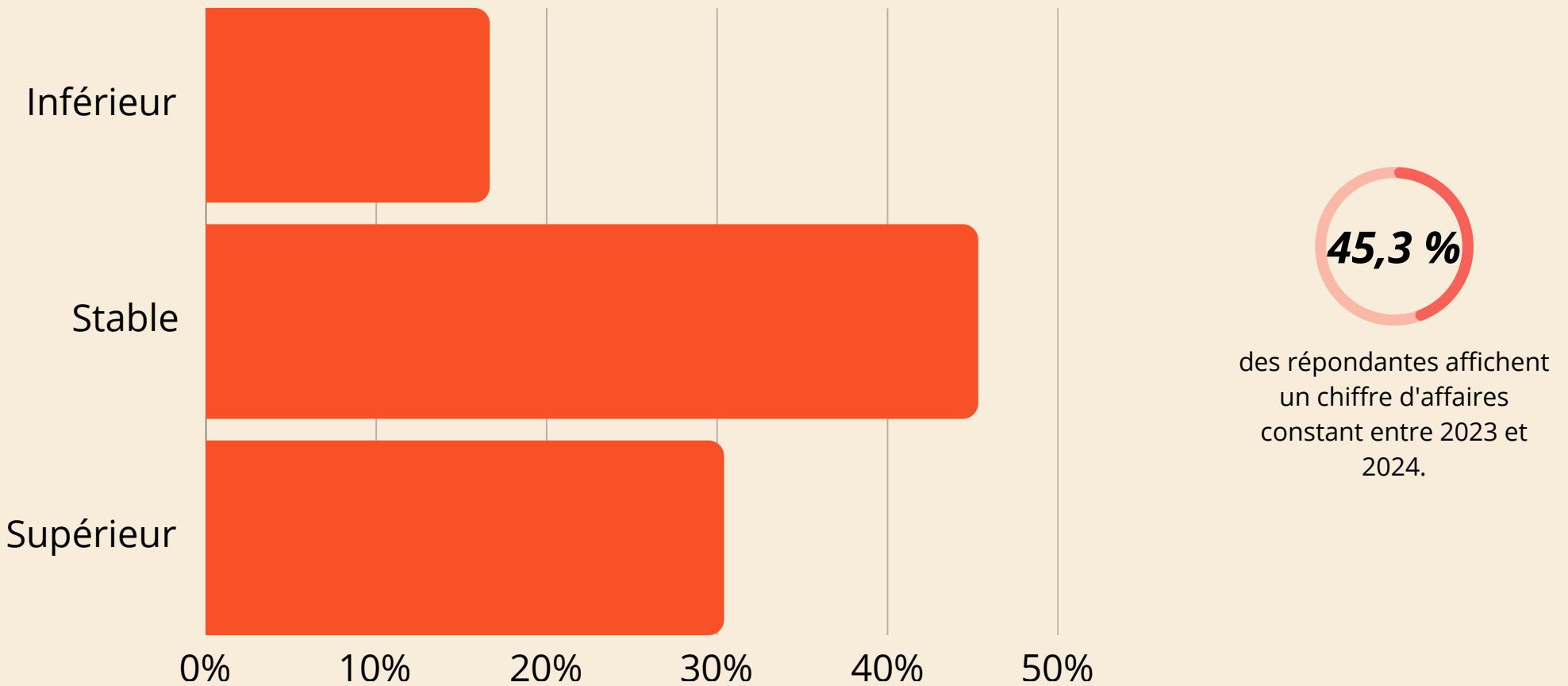
des répondantes ont enregistré un chiffre d'affaires supérieur à 50.000 € en 2024

ESTIMATION DU SALAIRE MENSUEL NET EN 2024



29,4 %
des répondantes
perçoivent un salaire
mensuel net compris entre
2 000 € et 3 000 €.

STABILITÉ DU CHIFFRE D'AFFAIRES EN 2024 VS 2023



DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LA RENTABILITÉ

63 %



des répondantes **à titre principal** estiment que leur **activité n'est pas** suffisamment **rentable** pour **vivre décemment***

Vs 55.9% en 2024

69.3 %



des répondantes **à titre principal** vivent **avec une personne** qui génère un **autre revenu** au sein du ménage

Vs 73.5% en 2024

41.7 %



d'entre-elles ont **un revenu inférieur** au **second revenu** du ménage

Vs 67.5% en 2024

*assurer les besoins et ceux des personnes à charge de l'entrepreneure

Source : enquête de terrain annuelle réalisée en janvier 2025 par le Réseau Diane

NOTRE POINT DE VUE

Tout d'abord, 48,70 % (contre 46,32 % en 2023) des entrepreneures à titre principal ont enregistré un chiffre d'affaires en 2024 de plus de 50 000€, tandis que 41,30% ont déclaré que leur chiffre d'affaires est inférieur à ce seuil. Parmi elles, moins de 10% affirment que leur chiffre d'affaires est inférieur à 10 000€ pour 2024. Ce niveau de revenu demeure largement en-dessous du revenu minimum de 16 409,20€ annuels, utilisé pour le calcul des cotisations d'indépendant principal, et, puisque les charges ne sont pas encore déduites, le revenu net se révèle très faible.

Par ailleurs, 75,73% (contre 75 % en 2023) des répondantes constatent que leur chiffre d'affaires est en hausse ou reste stable par rapport à 2023, ce qui indique une dynamique positive dans une part significative de l'échantillon. Toutefois, seulement 30,41 % observent une croissance, la tendance étant à la stabilité.

Concernant le salaire mensuel net pour 2024, 29,40 % des répondantes perçoivent un salaire situé entre 2 000 € et 3 000 €.

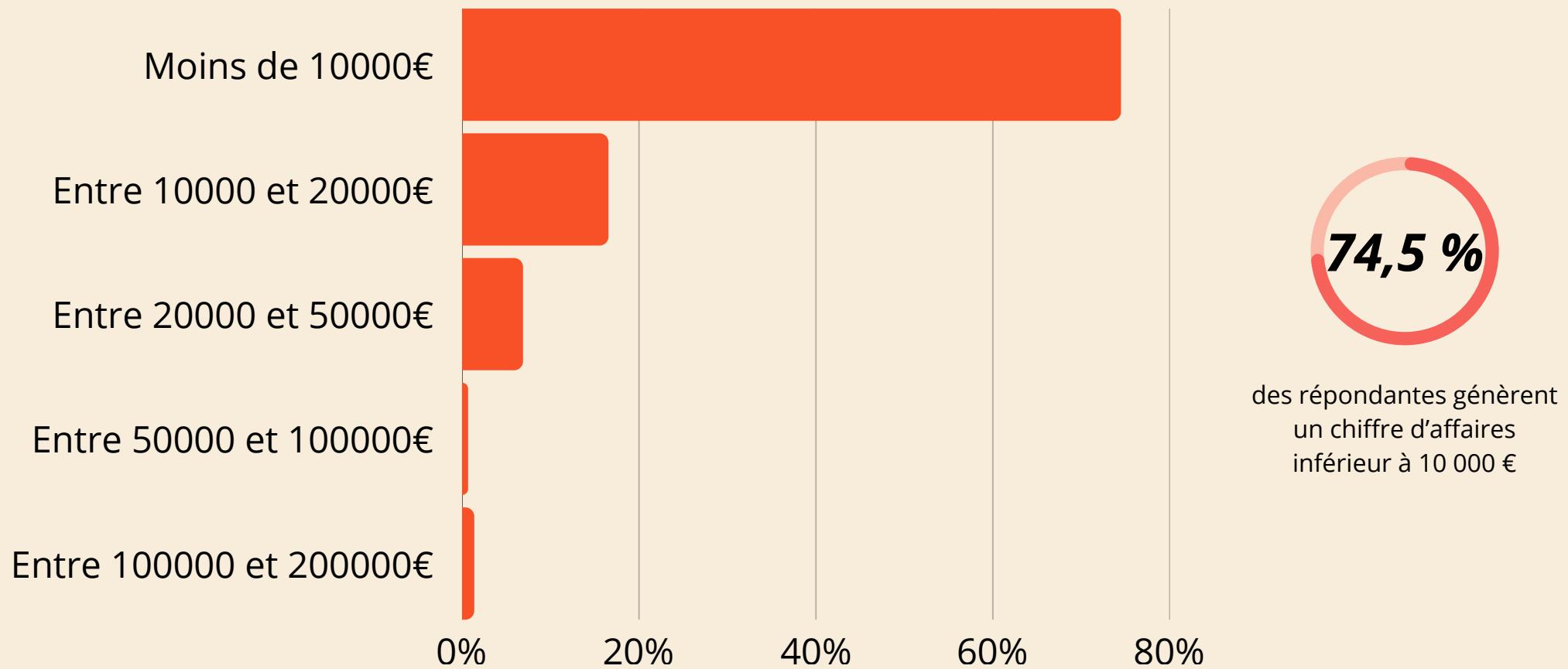
Sur le plan qualitatif, 63% (contre 55,88 % en 2023) des entrepreneures estiment que leur activité n'est pas suffisamment rentable pour leur permettre de vivre décemment, soulignant ainsi les importants défis de rentabilité auxquels elles font face.

De plus, 69,30 % (contre 73,53 % en 2023) des entrepreneures déclarent qu'une seconde personne génère un revenu complémentaire au sein du ménage, et 41,70 % précisent que leur revenu personnel est inférieur à ce second revenu.

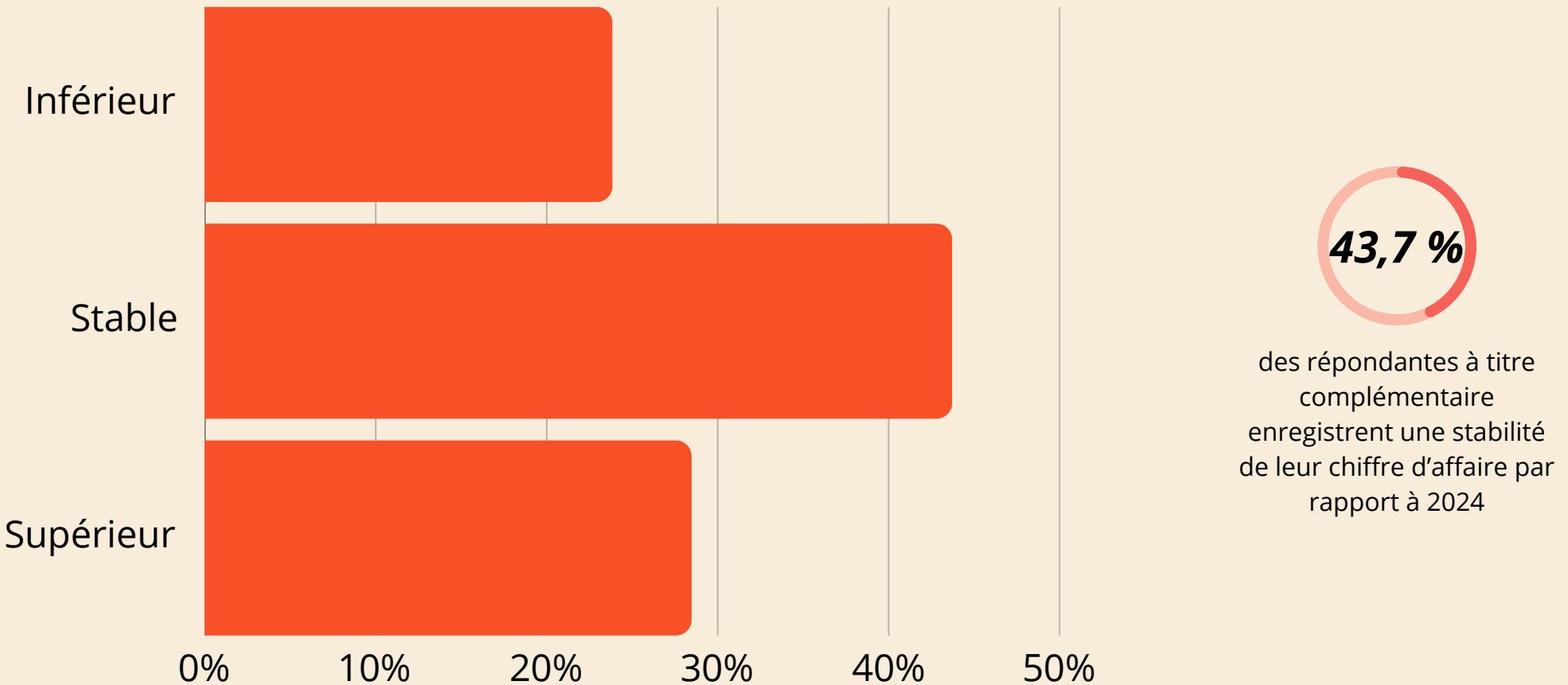
En conclusion, bien qu'une part significative des entrepreneures constate une stabilité ou une augmentation de leur chiffre d'affaires, la rentabilité de leur activité demeure préoccupante et la dépendance à un second revenu est manifeste. Ces constats invitent à approfondir l'analyse des raisons sous-jacentes et à envisager des mesures spécifiques pour renforcer la rentabilité et l'indépendance financière des femmes entrepreneures.

8. REVENUS DES INDÉPENDANTES À TITRE COMPLÉMENTAIRE

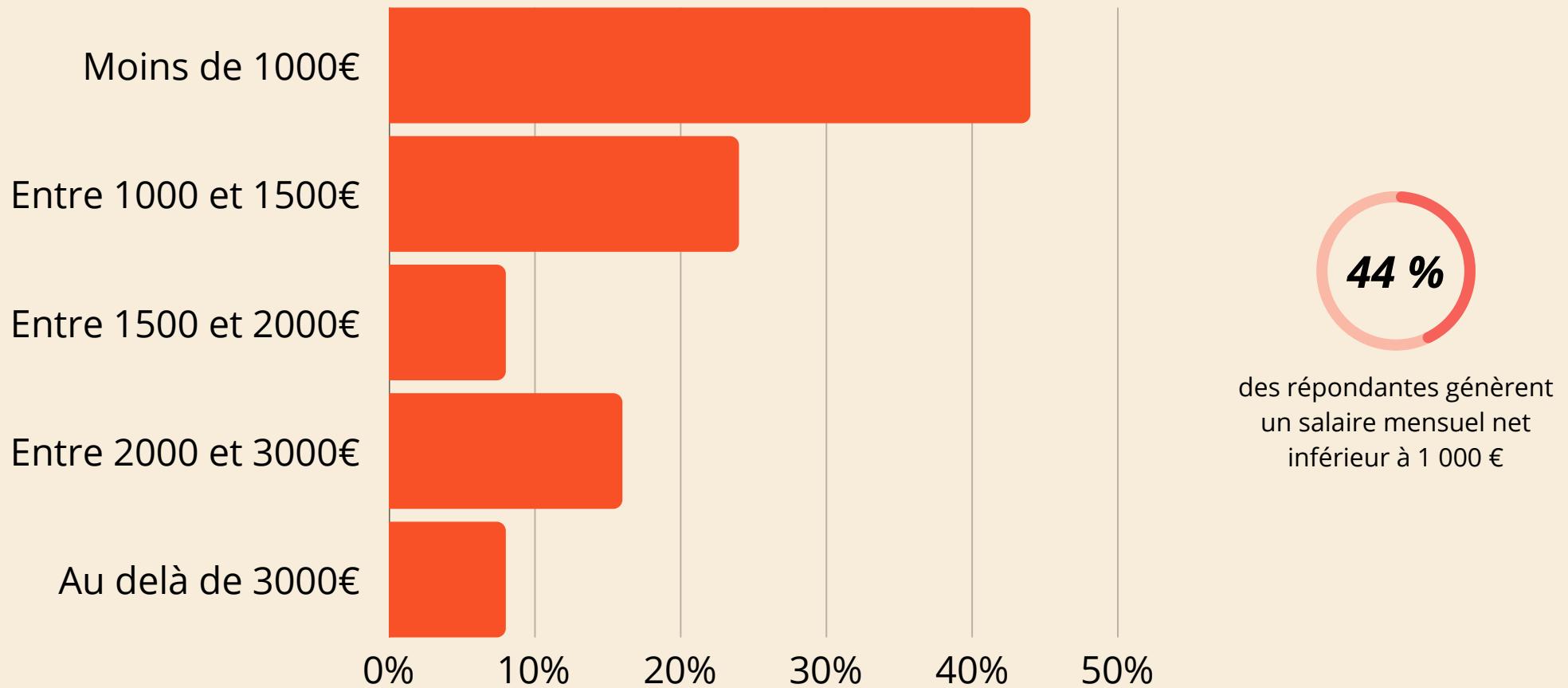
ESTIMATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE 2024



STABILITÉ DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE 2024



ESTIMATION DU SALAIRE MENSUEL NET EN 2024



NOTRE POINT DE VUE

Près de 74,50 % des entrepreneures exerçant une activité complémentaire réalisent un chiffre d'affaires allant de 0 à 10 000 €, ce qui révèle qu'une grande partie d'entre elles ne parvient pas à en faire une source de revenus significative.

Un faible 6,89 % d'entre elles déclarent avoir un chiffre d'affaires compris entre 20 000 € et 50 000 €. Pour celles-ci, les revenus de leur activité complémentaire représentent probablement un apport financier non négligeable. En termes de salaire net mensuel, il est inférieur à 1 000 € net pour 44 % des répondantes.

Environ 43,71 % des indépendantes en activité complémentaire constatent une stabilité de leur chiffre d'affaires par rapport à 2023.

De plus, 68,20 % (contre 52,94 % en 2023) combinent ce statut avec celui de salariée et un certain nombre d'entre elles le cumulent avec celui de demandeuse d'emploi ou d'incapacité/invalidité de travail, ce qui laisse penser à une dépendance financière vis-à-vis d'autres sources de revenus.

Ces observations soulèvent des questions importantes : est-ce que ces entrepreneures rencontrent des difficultés à augmenter leur chiffre d'affaires en raison d'une dépendance, qu'elle soit choisie ou subie, à d'autres sources de revenus ? Une telle dépendance pourrait potentiellement freiner le développement de leurs activités complémentaires.



CONCLUSION



L'édition 2025 du Baromètre Diane met en évidence une progression continue de l'entrepreneuriat féminin en Belgique, bien que le rythme de croissance ralentisse et que des disparités régionales persistent. Si le nombre de femmes indépendantes a augmenté de 1,99 % entre 2022 et 2023, cette croissance est inférieure à celle des années précédentes et masque des écarts structurels notables entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles.

UNE DYNAMIQUE RÉGIONALE CONTRASTÉE : LA FLANDRE EN AVANCE

La **Flandre** affiche la plus forte progression du nombre de femmes indépendantes (+2,23 %), confirmant son **dynamisme entrepreneurial ancré dans une culture économique plus propice à l'indépendance**. L'entrepreneuriat y est perçu comme une option de carrière naturelle, aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Dès l'école, les jeunes sont exposés aux concepts de gestion d'entreprise, et l'éducation joue un rôle clé dans la promotion de l'initiative privée.

À **Bruxelles** (+2,06 %), l'entrepreneuriat féminin progresse légèrement, mais **le taux d'indépendantes à titre principal y reste le plus faible du pays (25,89 %)**. Ce chiffre témoigne d'une fragilité économique accrue et d'un besoin urgent de soutien ciblé.

En **Wallonie** (+1,47 %), la progression est la plus faible du pays, traduisant des freins culturels et structurels plus marqués. Contrairement à la Flandre, où l'entrepreneuriat est une voie professionnelle valorisée, la culture wallonne est encore marquée par une **forte préférence pour l'emploi salarié**, notamment dans le secteur public, perçu comme plus sécurisant. Cette perception constitue un obstacle supplémentaire pour les femmes souhaitant entreprendre.

DES INÉGALITÉS DE REVENUS PERSISTANTES ET UNE RENTABILITÉ SOUS PRESSION

L'un des constats les plus préoccupants de cette édition du baromètre est la **chute des revenus des femmes indépendantes à titre principal (-11,58 % en 2023)**, un recul plus marqué que celui des hommes (-9,32 %). En moyenne, les femmes perçoivent encore **35,58 % de revenus en moins** que leurs homologues masculins, un écart qui se creuse davantage dans certains secteurs d'activité.

Si Bruxelles se distingue comme la région où l'écart de revenus entre hommes et femmes est le plus faible et où les indépendantes affichent les revenus les plus élevés, ces chiffres ne compensent pas l'instabilité économique observée chez de nombreuses entrepreneures. En Flandre, où le **taux d'emploi féminin est le plus élevé (68,5 % contre 62,4 % en Wallonie et 55,7 % à Bruxelles)**, l'entrepreneuriat féminin bénéficie d'une **meilleure intégration aux réseaux professionnels** et d'un accès plus fluide aux opportunités d'affaires.

UNE CULTURE ENTREPRENEURIALE PLUS FORTE EN FLANDRE

La **culture flamande valorise l'autonomie et l'initiative privée**, ce qui favorise une transition plus naturelle vers l'entrepreneuriat. Contrairement à la Wallonie et Bruxelles, où la peur de l'échec et le manque de modèles inspirants freinent encore de nombreuses femmes, la **Flandre bénéficie d'un environnement entrepreneurial plus structuré et d'une acceptation sociale plus large de l'indépendance**.

De plus, **les réseaux d'affaires sont mieux développés** en Flandre, facilitant l'accès aux opportunités et réduisant l'isolement entrepreneurial des femmes. Bien que les réseaux féminins y soient moins visibles qu'en Wallonie et à Bruxelles, **les femmes flamandes profitent davantage des structures mixtes existantes** pour s'intégrer dans le paysage économique.

UN CONTEXTE EUROPÉEN PEU FAVORABLE

Comparé aux autres pays européens, la Belgique fait face à des défis structurels persistants. **Le taux d'emploi des femmes en Belgique (63,3 %) reste inférieur à la moyenne européenne (65,7 %)**, et bien en deçà de celui des Pays-Bas (78,9 %) et de l'Allemagne (73,6 %).

En matière d'entrepreneuriat, **10,1 % des femmes belges âgées de 18 à 64 ans sont indépendantes**, un chiffre en légère baisse par rapport à 2022 (10,6 %). Si ce taux reste supérieur à la moyenne européenne (9,3 %) et dépasse celui de pays comme la France (9,4 %) ou l'Allemagne (5,5 %), l'écart avec les hommes demeure important (17,1 % d'entrepreneurs masculins).

DES MESURES POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES INDISPENSABLES

Face à ces constats, il est impératif que l'essor de l'entrepreneuriat féminin ne se fasse pas **au prix de la précarisation**. Si de plus en plus de femmes se lancent en tant qu'indépendantes, leur viabilité économique doit être garantie par un meilleur accès aux financements, un accompagnement renforcé et une valorisation accrue de leur contribution à l'économie.

Les autorités régionales et fédérales doivent intensifier leurs efforts pour favoriser un entrepreneuriat féminin durable et rentable. La Wallonie doit agir pour briser les freins culturels et améliorer la perception de l'entrepreneuriat comme un choix de carrière viable. Bruxelles doit répondre aux défis de la rentabilité et du soutien financier, tandis que la Flandre, malgré son avance, doit poursuivre son travail d'inclusion et d'égalité salariale.

LE RÔLE CLÉ DES RÉSEAUX FÉMININS

Les **réseaux d'affaires féminins**, comme le Réseau Diane, sont plus que jamais essentiels pour offrir un accompagnement structurant, **renforcer la confiance des entrepreneures et leur donner accès à des opportunités économiques concrètes**. En Wallonie et à Bruxelles, où l'entrepreneuriat féminin reste fragile, ces réseaux jouent un rôle central pour briser l'isolement, développer les compétences et encourager les initiatives féminines.

CONCLUSION

Ce baromètre met en lumière des avancées notables mais aussi des défis persistants qui nécessitent une **mobilisation forte des pouvoirs publics et des acteurs économiques**. L'entrepreneuriat féminin ne pourra se développer pleinement qu'avec un engagement accru pour l'égalité des chances, la lutte contre les écarts de revenus et la création d'un environnement entrepreneurial inclusif et accessible à toutes les femmes, quelle que soit leur région.

En Wallonie et à Bruxelles, il est **temps d'agir pour garantir un entrepreneuriat féminin solide, viable et équitable**.



LIENS UTILES

CONTACTS PRESSE

Isabelle Morgante
Responsable communication politique
isabelle.morgante@ucm.be
+32 81 48 62 65 • +32 471 88 61 46

Sophie Legrand
Manager - Réseau Diane
sophie.legrand@ucm.be
+32 81 48 62 26 • +32 498 62 71 07

MÉDIAS SOCIAUX

-  Reseaudiane
-  Reseaudiane
-  Diane-le-reseau-d-affaires-feminin-d-ucm

SITE INTERNET

www.reseaudiane.com

BAROMÈTRE EN LIGNE



MERCI POUR VOTRE INTÉRÊT ENVERS L' ENTREPRENEURIAT FÉMININ

WWW.RÉSEAUDIANE.COM

